

# Incarner la Nation par les mots et les armes. Analyse comparative des discours de politique étrangère chez Margaret Thatcher (Royaume-Uni) et Tsai Ing-Wen (Taïwan)

Par Gauthier MOUTON<sup>1</sup>

Les RI sont l'une des disciplines les plus masculinistes, tant par son personnel que par sa compréhension des États, des guerres et des marchés. [...] En grande partie, elle fait comme si les femmes ne faisaient pas partie de la politique mondiale<sup>2</sup>.

Jusqu'à la fin des années 1980, comme le souligne Jan Pettman, les relations de genre ont représenté un impensé en Relations internationales (RI)<sup>3</sup>. Dans l'un de ses articles consacrés au réalisme politique de Hans Morgenthau, J. Ann Tickner<sup>4</sup> – l'une des pionnières des approches féministes en RI – note que le réalisme classique met une emphase masculiniste sur l'autonomie, la rationalité, l'objectivité, l'amoralité, l'intérêt national et la puissance. Morgenthau définit d'ailleurs la puissance comme « le contrôle d'un homme sur un autre homme ». Cette omission délibérée d'étudier les femmes et le genre comme objet politique n'est toutefois pas propre à la discipline des Relations internationales. Par exemple, la plupart des efforts de théorisation (devenus hégémoniques) sur les nations et nationalismes<sup>5</sup>, y compris ceux réalisés par des femmes<sup>6</sup>, ont totalement ignoré les relations de genre. Ce constat est particulièrement frappant chez les « primordialistes »<sup>7</sup> qui partagent une vision organiste et universelle de la nation comme une extension naturelle des relations de parenté. L'objectif principal de ce travail vise à établir, par une analyse de discours, des passerelles entre les politiques étrangères (militaires) de deux cheffes d'État, Margaret Thatcher et Tsai Ing-wen (蔡英文), afin d'isoler des propriétés communes et des traits spécifiques quant à l'expression – voire l'incarnation – de l'identité nationale. Cette étude contribue à la littérature scientifique en plein développement sur les femmes présidentes ou occupant les plus hautes

---

<sup>1</sup> L'auteur tient à remercier M. Jeremy Elmerich pour la correction de la première version de ce texte, les membres du comité de rédaction des *Cahiers Tocqueville des Jeunes Chercheurs* pour leur précieuse collaboration dans le processus de publication ainsi que les commentateurs anonymes pour les très fertiles critiques et suggestions.

<sup>2</sup> PETTMAN Jan, *Worlding Women*, Londres, Routledge, 1996, p. V.

<sup>3</sup> Nous reprenons la pratique bien établie selon laquelle le terme Relations internationales (RI) désigne la discipline ou le champ d'études. Sans lettres majuscules, le terme relations internationales indique l'objet de connaissance au cœur de ce champ d'étude.

<sup>4</sup> TICKNER J. Ann, « Hans Morgenthau's Principles of Political Realism: A Feminist Reformulation », *Millennium*, Vol. 17, n°3, 1988, p. 429-440.

<sup>5</sup> GELLNER Ernest, *Nations and Nationalism*, Ithaca, Cornell University, 1983, 150 p. ; HOBSBAWM Eric J., *Nations and Nationalism Since 1780: program, myth, reality*, Cambridge, Cambridge University Press, 1990, 191 p. ; KEDOURIE Elie, *Nationalism*, Hobokne, Wiley, 4e édition, 1993, 176 p. ; SMITH Anthony D., *The Ethnic Origins of Nations*, Oxford, Blackwell, 1986, 312 p. ; SMITH Anthony D., *National Identity*, London, Penguin, 1991, 227 p. ; SMITH Anthony D., *Nationalism and Modernism*, Londres, Routledge, 1998, 288 p.

<sup>6</sup> GREENFELD Liah, *Nationalism: Five Roads to Modernity* Cambridge, Massachusetts, Harvard University Press, 1992, 581 p.

<sup>7</sup> GEERTZ Clifford, *The Interpretation of Cultures*, London, Fontana, 1973, 470 p. ; VAN DEN BERGHUE Pierre L., *Human Family Systems: An Evolutionary View*, New York, Elsevier, 1979, 254 p. ; SHILS Edward, « Primordial, personal, sacred, and civil ties », *British Journal of Sociology*, Vol. 8, 1957, p. 130-145.

fonctions politiques<sup>8</sup> et vise également à analyser les thématiques des nations et nationalismes de manière originale, c'est-à-dire avec les outils et méthodes propres aux internationalistes (analyse quantitative des capacités de puissance militaire et du budget associé, analyse de discours et des représentations politiques, ou encore prise en compte des partenariats stratégiques et jeux d'alliance géopolitiques). La partie introductive souligne ainsi les apports de cette présente recherche en inscrivant celle-ci dans le développement théorique des thématiques suscitées. L'originalité de cet article repose sur la mobilisation d'un concept novateur en Relations internationales, le genre, dans son application aux études stratégiques et militaires.

Dans son ouvrage *Gender and Nation*, Nira Yuval-Davis offre un point d'entrée atypique dans la relation entre nation et genre, et un état des lieux quant à la place et aux rôles attribués aux femmes dans la construction et la reproduction de la nation<sup>9</sup>. Selon l'auteure, cet oubli s'explique en grande partie par le confinement à la sphère privée auquel ont été réduite les femmes, notamment du fait des représentations entourant le rôle social féminin. La fonction reproductrice maintiendrait ainsi la femme à l'état naturel, tandis que l'homme, en risquant sa vie pour la patrie, serait vu comme un être de culture, capable de s'établir à la fois dans la sphère publique et dans la sphère privée. Examinant ces rôles respectifs attribués aux genres masculin et féminin, Nira Yuval-Davis considère ainsi que les femmes occupent une place spécifique au sein des nations. Avant même de se voir attribuer des droits – outre la protection par les chefs de famille dans l'époque prémoderne – les femmes sont assignées à une tâche unique, celle de reproduction biologique de la Nation. S'il existe certains travaux qui ont intégré les relations de genre dans l'étude du nationalisme<sup>10</sup>, il n'en demeure pas moins que l'inclusion explicite des femmes dans les discours analytiques sur les nations et nationalismes est une entreprise récente et encore partielle<sup>11</sup>. Pour les auteurs féministes qui travaillent sur ces enjeux, l'anti-essentialisme apparaît comme l'une des principales stratégies pour contourner les constructions régressives des identités nationales et ethniques<sup>12</sup>. Le sentiment d'appartenance constitue la pierre angulaire des études sur le nationalisme, comme en témoigne son étymologie, « *nasci* » signifiant « naître » en latin. La nation apparaît comme cet ensemble composé de ceux qui, nés dans un même espace, parlent la même langue, partagent les mêmes mœurs et obéissent aux mêmes règles. Il existe indéniablement des liens très étroits unissant nation et État, culture et identité, représentations et incarnations politiques. La définition de la nation par Marcel Mauss illustre ce pluralisme des dynamiques

---

<sup>8</sup> MARTIN Janet M. & MaryAnne BORRELLI (dirs.), *The Gendered Executive: A Comparative Analysis of Presidents, Prime Ministers, and Chief Executives*, Philadelphia, Temple University Press, 2016, 296 p.; RAINBOW Murray (dir.), *Cracking the Highest Glass Ceiling: A Global Comparison of Women's Campaigns for Executive Office*, Santa Barbara, Praeger, 2010, 267 p. ; REYES-HOUSHOLDER Catherine, « Presidentas rise: consequences for women in cabinets? », *Latin American Politics and Society*, Vol. 58, n°3, 2016, p. 3-25; SCHWINDT-BAYER Leslie A. (dir.), *Gender and Representation in Latin America*, New York, Oxford University Press, 2018, 352 p.; SCHWINDT-BAYER Leslie A. & Catherine REYES-HOUSHOLDER, « Citizen responses to female executives: is it sex, novelty or both? », *Politics, Groups, and Identities*, Vol. 5, n°3, 2017, p. 373-398.

<sup>9</sup> YUVAL-DAVIS Nira, *Gender & Nation*, Londres, Sage, 1997, 168 p.

<sup>10</sup> BALIBAR Etienne, « The Nation Form – History and Ideology », *New Left Review*, Vol. 13, n°3, 1990, p. 329-361 ; CHATTERJEE Partha, « The National Resolution of the Women's Question », dans SANGARI Kumkum & Sudesh VAID (dirs.), *Recasting Women in India: Essays in Colonial History*, New Brunswick, Rutgers University Press, 1990, p. 233-253 ; ENLOE Cynthia, *Bananas, Beaches and Bases: Making Feminist Sense of International Relations*, London, Pandora, 1989, 244 p. ; YUVAL-DAVIS Nira, « The Bearers of the Collective: Women and Religious Legislation in Israel », *Feminist Review*, Vol. 4, 1980, p. 15-27 ; YUVAL-DAVIS Nira & Floya ANTHIAS (dirs.), *Woman - Nation - State*, London, Macmillan, 1989, 185 p.

<sup>11</sup> YUVAL-DAVIS Nira, *Gender & Nation*, *op. cit.*, p. 3.

<sup>12</sup> AL-ALI Nadjie, « Nationalisms, National Identities and Nation States: Gendered Perspectives », *Nations and Nationalism*, Vol. 6, n°4, 2000, p. 637.

et des phénomènes qui concernent l'entité nationale. Selon lui, la nation est « une société matériellement et moralement intégrée, à pouvoir central stable, permanent, à frontières déterminées, à relative unité morale, mentale ou culturelle des habitants qui adhèrent consciemment à l'État et à ses lois »<sup>13</sup>. Cette approche sociologique met en exergue la dimension tricéphale de la nation : un pouvoir central, un territoire circonscrit par des frontières déterminées et une population qui souscrit aux règles édictées par l'État. En Relations internationales, la définition minimale de l'État inclut ces trois critères auxquels s'ajoute celui de la reconnaissance (internationale) de souveraineté. Statocentrée par nature, l'analyse de politique étrangère (APE) constitue l'un des champs d'études qui témoigne le mieux en Relations internationales de l'importance des représentations politiques, du poids des discours et du rôle clé joué par l'identité nationale dans les processus de prise de décision. Le vecteur nationaliste a historiquement présenté une variable déterminante dans la justification des guerres menées par les États.

Les deux cas à l'étude dans cet article sont les suivants: d'un côté, la décision inédite de Margaret Thatcher d'envoyer des forces navales vers un archipel de l'Atlantique sud afin de recouvrer la souveraineté du Royaume-Uni sur les îles Malouines (*Falklands*), qui débouche sur une guerre courte (2 avril-14 juin 1982) mais dont la victoire assure la légitimité du Gouvernement Thatcher alors en difficulté et scelle l'image y compris à l'international de la « Dame de fer » ; de l'autre, la décision du peuple Taïwanais d'élire, en janvier 2016 (réélue en janvier 2020), la première femme Présidente de la République de Chine, Tsai Ing-wen, qui poursuit une diplomatie proactive dans un contexte de militarisation accrue dans le détroit de Taïwan. La comparaison se pose donc entre deux femmes à la tête d'un État, deux cheffes des Armées qui entendent incarner la nation au-delà des clivages qui peuvent la diviser. Autrement dit, à la lumière des cas étudiés, c'est dans la fonction d'incarnation de la nation (et possiblement sa vocation guerrière) que repose le critère de légitimité (charismatique) de Thatcher et Tsai. La problématique structurante de cet article se situe donc au cœur du nexus féminité-nationalisme-légitimité.

Les deux cas d'étude sélectionnés posent la question de la manière de comparer des objets extrêmement distants dans le temps et dans l'espace. Si la recherche d'invariants a longtemps été une ambition affirmée de la démarche comparatiste, force est pourtant de constater que la comparaison sert aussi à faire ressortir des contrastes et à accentuer la granularité des cas. En outre, il faut rappeler que « la comparabilité n'est pas donnée *a priori* mais construite par le chercheur »<sup>14</sup>. Ainsi, comme le souligne Giovanni Sartori, la question est ici moins de savoir si deux objets sont comparables que sous quel angle ils le sont<sup>15</sup>. La construction de la comparabilité implique donc d'établir un étalon commun permettant de typifier des pratiques, en l'occurrence la mobilisation de l'identité nationale dans la formulation de politique étrangère d'États dirigés par des femmes.

Dans le cadre de cette recherche, l'adoption d'un cadre théorique constructiviste est justifiée par la nécessité d'analyser simultanément – sans les opposer de manière frontale – les symboles et significations d'une part, et les forces matérielles de l'autre<sup>16</sup>. En 1989,

---

<sup>13</sup> MAUSS Marcel, *Œuvres*, Tome III, Paris, Édition de Minuit, 1969, 584 p.

<sup>14</sup> THIRIOT Céline, Marianne MARTY, Marianne & Emmanuel NADAL, *Penser la politique comparée. Un état des savoirs théoriques et méthodologiques*, Paris, Karthala, 2004, p. 14.

<sup>15</sup> SARTORI Giovanni, « Comparing and Miscomparing », *Journal of Theoretical Politics*, Vol. 3, n°3, 1991, p. 243-257.

<sup>16</sup> WENDT Alexander, *Social Theory of International Politics*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 22

Nicholas Onuf dans son ouvrage *A World of Our Making* pose les jalons du constructivisme en Relations internationales en insistant sur le fait que la réalité sociale est construite par un processus d'intersubjectivité : l'acteur se représente sa propre réalité<sup>17</sup>. Cette approche inédite permet de mettre l'accent sur l'agence plutôt que sur la structure et à travers la notion d'identité, c'est désormais celle d'intérêt qui apparaît en filigrane des travaux constructivistes. Alexander Wendt remarque en ce sens que « les identités sont à la base des intérêts »<sup>18</sup>. Il est donc intéressant de noter que les constructivistes appréhendent la notion d'identité nationale au prisme des intérêts des États, comme le font par ailleurs Martha Finnemore et Jutta Weldes<sup>19</sup>.

S'intéresser à l'expression (verbale et symbolique) de l'identité nationale par des femmes dirigeantes conduit nécessairement à interroger le caractère distinctif du genre dans l'analyse d'une action politique ou d'un fait social. Pourtant, il n'y a pas de base matérielle équivalente pour le genre comme la production l'est pour la classe sociale. Yuval-Davis le résume ainsi de cette manière :

Le genre ne doit pas être compris comme une différence sociale « réelle » entre les femmes et les hommes, mais comme un mode de discours qui concerne des individus dont le rôle social est défini par leurs différences sexuelles/biologiques, et non par leur position économique, leur appartenance à une collectivité raciale ou ethnique<sup>20</sup>.

De ce point de vue, les notions de genre et de sexe sont analysées par les féministes comme des modes discursifs. L'approche méthodologique choisie dans le cadre de ce travail répond donc à cette ambition d'appréhender les relations de genre sur le plan des discours. L'un des premiers matériaux auquel tout chercheur en science politique se confronte est de nature textuelle, que ces matériaux soient de nature orale ou écrite. C'est l'une des raisons pour laquelle l'analyse des discours est une approche méthodologique de plus en plus développée en sciences humaines<sup>21</sup>. Dans le cadre de ce travail nous procédons à une analyse lexicométrique de certains discours de Margaret Thatcher et Tsai Ing-wen; la notion de « discours » étant comprise dans son sens large (allocutions à la nation, conférences de presse, discours dans des réunions politiques, interviews, etc.).

Pour mettre en œuvre ces analyses discursives, l'usage de logiciel d'analyse textuelle est indispensable, comme NVivo. Parmi les outils lexicométriques disponibles, cette recherche s'appuie sur : un calcul des occurrences de mots (combien de fois les mots « nation » et « national » par exemple sont-ils présents ?), qu'on peut illustrer grâce à un nuage de mots ; ainsi qu'un calcul des cooccurrences (quels sont les mots utilisés ensemble dans les mêmes unités sémantiques ?) qui se traduisent autrement par des synapsies, une unité sémantique composée de plusieurs morphèmes lexicaux. Pour la validité de la comparaison, les discours

---

et suivants.

<sup>17</sup> ONUF Nicholas, *World of Our Making: Rules and Rule in Social Theory and International Relations*, Columbia, University of South Carolina Press, 1989, 341 p.

<sup>18</sup> WENDT Alexander, « Anarchy is what States Make of it: The Social Construction of Power Politics », *International Organization*, Vol. 46, n°2, 1992, p. 398.

<sup>19</sup> FINNEMORE Martha, *National Interests in International Society*, Ithaca et Londres, Cornell University Press, 1996, 154 p. ; WELDES Jutta, « Constructing National Interests », *European Journal of International Relations*, Vol. 2, n°3, 1996, p. 275-318.

<sup>20</sup> YUVAL-DAVIS, Nira, *Gender & Nation, op. cit.*, p. 10.

<sup>21</sup> MAZIÈRE Francine, *L'analyse du discours. Histoire et pratiques*, Paris, Presses Universitaires de France, 2005, 127 p. ; TANNEN Deborah, Heidi E. HAMILTON & Deborah SCHIFFRIN, *The Handbook of Discourse Analysis*, Vol. I et II, deuxième édition, West Sussex, Wiley Blackwell, 2015, 952 p.

doivent être écrits dans la même langue, en l'occurrence en anglais. Les textes et verbatim d'interview sont disponibles sur le site de la Fondation Margaret Thatcher<sup>22</sup> et tous les discours et interventions médiatiques de Tsai Ing-wen sont traduits en anglais et disponibles sur le site officiel de la Présidence de la République de Chine (Taïwan)<sup>23</sup>.

Le recours au logiciel pour l'analyse de discours présente néanmoins quelques limites. Tous les logiciels ont des difficultés à prendre en compte la polysémie des termes et des homonymies, il existe surtout un risque d'isoler les données textuelles des locuteurs et des situations d'énonciation et de réception. Autrement dit, la remise en contexte historique, social, politique du corpus est indispensable pour interpréter les données produites par les logiciels. Par conséquent, la lexicométrie ne peut pas se substituer au travail d'analyse et d'interprétation du chercheur. Parmi l'ensemble des ressources textuelles disponibles en ligne, nous avons décidé de nous concentrer sur les discours suivants de Margaret Thatcher:

- La première prise de parole de la Première ministre à la Chambre des Communes suite à l'invasion argentine sur les îles Malouines, le 3 avril 1982 (**Th.1**).
- Le discours de Margaret Thatcher à la Chambre des Communes annonçant le rejet par l'Argentine des propositions britanniques, aggravant la situation de crise, le 21 mai 1982 (**Th.2**).
- Le discours victorieux lors du rassemblement conservateur à Cheltenham, le 3 juillet 1982 (**Th.3**).
- Le discours de Margaret Thatcher au Collège de l'Europe, dit « discours de Bruges », le 20 septembre 1988 dans lequel la Première ministre bouscule l'orthodoxie européenne en refusant une union politique et monétaire. Elle y dresse aussi un portrait des défis actuels et futurs de l'Europe, notamment dans le domaine de la défense (**Th.4**).

En ce qui concerne les discours de Tsai Ing-wen, les données analysées sont tirées des textes suivants :

- La première allocution à la nation, depuis l'auditorium du bureau présidentiel, le 20 mai 2016 (**Ts.1**).
- Les interventions de Tsai Ing-wen annonçant la rupture des relations diplomatiques avec la République dominicaine, les Îles Salomon et la République des Kiribati, respectivement le 1<sup>er</sup> mai 2018, et les 16 et 20 septembre 2019 (**Ts.2, Ts.3 et Ts.4**).
- La réponse de Tsai Ing-wen au discours de Xi Jinping célébrant les 40 ans du « Message aux compatriotes de Taïwan », le 02 janvier 2019 (**Ts.5**).

La sélection du corpus répond à différents critères parmi lesquels : 1) l'inscription des discours dans un contexte de crises et de tensions diplomatiques ; 2) la présence d'un cadre officiel d'énonciation des discours (à la Chambre des Communes, depuis le Bureau présidentiel, lors d'un rassemblement politique ou d'une conférence de presse) ; 3) la capacité des agents (Thatcher et Tsai) à convaincre leur audience de par leur « compétence linguistique »<sup>24</sup> ; 4) la volonté d'incarnation nationale des agents – ce qui relève de la

---

<sup>22</sup> <https://www.margaretthatcher.org/speeches>

<sup>23</sup> <https://english.president.gov.tw/Page/35>

<sup>24</sup> La *compétence linguistique* renvoie à qui est autorisé à parler d'un sujet ou qui peut prendre part au débat. Sur les

dimension performative des actes du langage<sup>25</sup> ; et enfin, 5) des objets communs aux discours, à savoir des enjeux relatifs à la politique étrangère, à la sécurité et à la défense de la souveraineté nationale.

Outre les différences spatio-temporelles déjà mentionnées, les deux cas d'études sont analysés à la lumière d'un même concept, à savoir la mobilisation du nationalisme – et par extension de l'identité nationale – dans le déploiement de la politique étrangère. Si le concept socio-politique de nationalisme se caractérise par une universalité formelle – c'est-à-dire qu'il s'applique, au prisme du temps long, de manière longitudinale à toute communauté politique – il n'empêche que selon Benedict Anderson et d'autres auteurs « modernistes » les nations sont des entités politiques particulièrement modernes qui tirent leur origine de l'Histoire européenne<sup>26</sup>. Le 18<sup>ème</sup> siècle symbolise à cet égard l'âge d'or du nationalisme en Europe occidentale. Issu de l'Acte d'Union du 1<sup>er</sup> mai 1707 unissant l'Angleterre et l'Écosse, le *Royaume-Uni* de Grande-Bretagne (*United Kingdom of Great-Britain*) illustre un souverainisme étatique relativement classique d'obédience monarchiste.

Quant au cas de Taïwan – ou République de Chine – il est possible de le qualifier d'État-nation, définie par Yuval-Davis comme une « fiction politique qui tend à naturaliser l'hégémonie d'une unité collective et l'existence d'un appareillage/assemblage idéologique entre l'État et la société civile »<sup>27</sup>. En effet, au regard du droit international, la République de Chine répond bien aux critères d'un État souverain définis par la Convention de Montevideo sur les droits et les devoirs des États du 26 décembre 1933<sup>28</sup>. Si la République de Chine peut être reconnue et désignée comme un État *de facto*, sinon *de jure*<sup>29</sup>, il n'en demeure pas moins que la République populaire considère Taïwan comme une province (省 – *sheng*) ou comme une région (地區 – *diqu*), son discours varie. Du point de vue de la RPC, Taïwan se trouve déjà dans le giron chinois, c'est d'ailleurs sa 23<sup>ème</sup> province, créée en 1885, qui a été colonisée

---

enjeux de sécurité, empiriquement, certains acteurs sont plus à même d'être mieux informés, d'avoir une légitimité constitutionnelle basée sur leur *capital politique*, et d'avoir un accès privilégié au *mass media*. BOURDIEU Pierre, *Le Sens pratique*, Paris, Edition de Minuit, 1980, 480 p. ; FOUCAULT Michel, *L'Archéologie du savoir*, Gallimard, Paris, 1969, 294 p. ; HERMAN Edward S. & Noam CHOMSKY, *Manufacturing Consent: The Political Economy of the Mass Media*, New York, Pantheon Books, 1989, 480 p.

<sup>25</sup> Dans le sillage des travaux de John Searle, John L. Austin souligne que les actes du langage sont davantage performatifs que constitutifs. En somme, l'acte du langage vise d'abord à différencier un événement d'un autre, à classer ou à catégoriser les phénomènes. David Campbell montre que les États sont constamment occupés à produire leur identité par les actes performatifs – ce qui est la fonction centrale de la politique étrangère. AUSTIN John L., *How to Do Things with Words. The William James Lectures delivered at Harvard University in 1955*, Oxford, Oxford University Press, 1962, 167 p. ; CAMPBELL David, *Writing Security: United States Foreign Policy and the Politics of Identity*, revised edition, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1998, 289 p.

<sup>26</sup> ANDERSON Benedict, *Imagined Communities: Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*, Londres, Verso, 1983, 160 p. ; GELLNER, *op. cit.* ; HOBBSBAWM, *op. cit.*

<sup>27</sup> YUVAL-DAVIS Nira, *Gender & Nation*, *op. cit.*, p. 12.

<sup>28</sup> L'article premier de cette Convention dispose que : « L'État comme personne de Droit international doit réunir les conditions suivantes : I. Population permanente. II. Territoire déterminé. III. Gouvernement. IV. Capacité d'entrer en relations avec les autres États ».

<sup>29</sup> Les travaux de science politique appartenant au champ des études taïwanaises mettent l'accent sur l'ambiguïté juridique de la République de Chine. La levée de la loi martiale en 1987, puis la démocratisation du régime nationaliste dans les années 1990 ont consacré l'autonomie du champ politique taïwanais. Les institutions nationales, régulièrement renouvelées au suffrage universel dans un cadre multipartite, sont représentatives de la seule population insulaire. Les Taïwanais possèdent également un passeport. Cependant, la partition de la Chine n'est ratifiée par aucun traité international. MENGIN, Françoise, « Introduction. Une autre histoire de la partition de la Chine », dans MENGIN Françoise, *Fragments d'une guerre inachevée. Les entrepreneurs taïwanais et la partition de la Chine*, Paris, Karthala, 2013, p. 11-30.

par le Japon entre 1895 et 1945, et qu'un régime illégitime occupe à partir de 1949. Ainsi, c'est sous sa *souveraineté* que la RPC souhaite ramener Taïwan, ou plutôt, l'amener, puisque Taïwan a toujours échappé à son contrôle. Du point de vue de la République de Chine, au contraire, le gouvernement taïwanais se considérerait, dans le contexte de la Guerre froide, comme l'incarnation de la vraie Chine. C'est uniquement depuis la démocratisation de l'île à la fin des années 1980 qu'un discours indépendantiste émerge.

Les victoires de Tsai Ing-wen en 2016 et 2020 reposent sur un programme ouvertement indépendantiste selon Pékin. Si les critiques formulées par la frange dure des indépendantistes taïwanais (du moins, ceux qui se revendiquent comme tels) se poursuivent à l'endroit de Tsai – et ce malgré sa réélection –, la présidente taïwanaise incarne tout de même un courant indépendantiste par rapport au Kuomintang<sup>30</sup> (KMT) par exemple. Dans tous les cas, la tenue d'élections présidentielles en République de Chine atteste de la position périphérique de Taipei par rapport à Pékin d'un point de vue politique. Cependant, malgré les revendications territoriales de la Chine, celle-ci n'a aucune autorité formelle sur Taïwan et la République de Chine reste une entité indépendante. La possession d'un outil militaire au service de la défense de sa souveraineté nationale confirme le postulat selon lequel Taïwan est un État *de facto*<sup>31</sup>. C'est donc bien dans la perspective d'un nationalisme étatique que s'inscrivent les deux cas d'étude.

L'analyse de la politique étrangère (militaire) du Royaume-Uni et de Taïwan, respectivement gouvernés par Margaret Thatcher entre 1979 et 1990, et Tsai Ing-wen depuis mai 2016, permet d'interroger les stéréotypes de genre. Ces deux exemples prennent le contre-pied des mythes qui associent la force et la puissance militaires aux hommes et à la masculinité. Commandant des forces armées et président de la nation argentine durant la Guerre des Malouines, Leopoldo Galtieri l'a appris à ses dépens en sous-estimant la détermination de Thatcher sur des stéréotypes mysogines puisque Galtieri était convaincu qu'« une femme n'oserait jamais » se battre pour ces îles<sup>32</sup>. La crise politique et sécuritaire aiguë survenue entre avril et juin 1982 constitue un épisode unique durant les mandats de Margaret Thatcher. Bien que Taïwan ne soit pas officiellement en guerre avec le reste de la Chine, Tsai Ing-wen multiplie depuis 2016 des initiatives et les prises de position qui répondent à la militarisation du détroit de Taïwan et la projection de la puissance maritime chinoise en Mer de Chine méridionale<sup>33</sup>. Parce que l'armée constitue l'un des moyens

---

<sup>30</sup> Parti politique fondé en 1912 par Sun Yat-sen (Sun Zhongshan) dans le Guangdong, il remporte les premières élections après la chute de la dynastie Qing (1644-1912).

<sup>31</sup> Lors d'une entrevue avec la BBC au mois de janvier 2020, Tsai Ing-wen rappelle que c'est aussi à travers l'institution militaire que se manifeste la réalité d'un État souverain à Taïwan : « Journaliste : – Quand est-ce que cette réalité devra être expliquée en qualifiant Taïwan de pays et une déclaration officielle d'indépendance pour le faire ? Tsai : – Eh bien, l'idée est que nous n'avons pas besoin de nous déclarer un État indépendant. Nous sommes déjà un pays indépendant, la République de Chine (Taïwan), nous avons notre propre système de gestion du pays, un gouvernement et une armée, et nous organisons des élections, comme les élections présidentielles, dont vous avez été témoin ». « President Tsai interviewed by BBC », République de Chine, Taipei, 18 janvier 2020. Disponible [en ligne] sur : <https://english.president.gov.tw/NEWS/5962> [consulté le 11 janvier 2021]

<sup>32</sup> HAIG Alexander M., *Caveat: Realism, Reagan, and Foreign Policy*, New York, Macmillan, 1984, p. 280.

<sup>33</sup> Dans son dernier rapport, l'International Crisis Group a inclus le détroit de Taïwan dans sa liste de zones de conflits. Il le considère dorénavant comme une région où la sécurité politique s'est considérablement détériorée. Les tensions ont augmenté entre les deux rives suite à des déclarations de hauts fonctionnaires de l'Armée populaire de libération, le 29 mai 2020, annonçant vouloir utiliser « toutes les mesures nécessaires » pour empêcher l'indépendance de Taïwan, ainsi qu'en raison d'incursions continues de l'aviation chinoise dans la zone d'identification de défense aérienne de Taïwan et de la présence de plus en plus visible de l'armée américaine (la 7<sup>ème</sup> flotte) dans la région. International Crisis Group, *CrisisWatch July 2020 Asia*, juillet 2020. Disponible [en ligne] sur : <https://www.crisisgroup.org/crisiswatch/july-alerts-and-june-trends-2020> [consulté le 11 janvier 2021]

d'expression de la puissance nationale, la comparaison des discours de deux cheffes de guerre témoigne de l'intérêt et l'originalité de ce travail.

Au stade préliminaire de la recherche, les hypothèses suivantes ont été formulées. Il s'agit de les vérifier au terme de notre analyse, en les confirmant ou les réfutant :

- Hypothèse 1 : La théorie du « ralliement au drapeau » inventée par John Mueller<sup>34</sup>, selon laquelle des événements dramatiques qui projettent un pays sur la scène internationale créent un effet temporaire de ralliement de la population autour de son chef de gouvernement, s'applique à la situation de Thatcher lors de la Guerre des Malouines tout comme elle s'applique également à celle de Tsai Ing-wen à Taïwan.
- Hypothèse (inductive) 2 : Une analyse des discours de Margaret Thatcher et de Tsai Ing-wen montre le recours à un vocabulaire ou des figures de style faisant référence à leur genre, à leur condition de femme ou tout autre élément de « féminité/féminité ».
- Hypothèse 3 : La politique militaire et de défense durant les mandats de Thatcher et Tsai se traduit, dans les discours, par la mise en scène d'un nationalisme que l'on pourrait qualifier de « belliqueux ».
- Hypothèse 4 : Le déploiement ou l'affirmation de la puissance militaire chez Thatcher et Tsai repose sur la revendication d'une identité nationale, celle-ci impliquant la construction d'une altérité ; une altérité chinoise dans le cas de Taïwan, et une altérité dont les caractéristiques sont à déterminer dans le cas du Royaume-Uni.

Cet article examine d'abord les discours de Margaret Thatcher durant la guerre des Malouines, les représentations et les imaginaires qui sont mobilisés dans la défense de la souveraineté britannique. Ensuite, il s'agit d'analyser la manière dont la géopolitique et les relations interdétroit (海峽兩岸關係– *haixia liang'an guanxi*) ont historiquement influencé la construction de l'identité nationale à Taïwan. Les prises de parole officielles de Tsai Ing-wen traduisent, dans le domaine de la politique étrangère, le poids de la menace chinoise qui attise l'expression d'un nationalisme plus assumé. Enfin, ce sont dans les représentations et les symboles des récits nationaux au Royaume-Uni sous Margaret Thatcher et à Taïwan depuis l'élection de Tsai Ing-wen qu'apparaissent des traits communs.

---

le 11 janvier 2021]

<sup>34</sup> MUELLER John E, *War, Presidents and Public Opinion*, New York, John Wiley & Sons, 1973, 300 p.



## La sanctuarisation de la souveraineté britannique par une diplomatie assertive

L'invasion par l'Argentine le 2 avril 1982 des îles Malouines (*Falklands*) est vécue à Londres comme une humiliation sans précédent pour la nation britannique. La colère des députés et en particulier ceux du camp conservateur est palpable lorsque Margaret Thatcher prend la parole à la Chambre des communes le lendemain de l'invasion (Th.1). Durant son allocution, la Première ministre reprend la chronologie précise de la crise marquée notamment par une rupture des communications avec le Gouvernement des *Falklands*, la veille à 8h45 du matin. Thatcher souhaite que la Chambre des Communes exprime une position ferme, au diapason de celle du Gouvernement, pour condamner cette intervention militaire « *injustifiée et sans aucune base légale* »<sup>35</sup> (Th.1). La Première ministre rappelle que les gouvernements britanniques successifs ont depuis plus de quinze ans mené des négociations avec l'Argentine, avec des représentations de la population insulaire. Le Royaume-Uni réaffirme, le 3 avril 1982, qu'il n'y aura pas de changement de souveraineté sans le consentement des Malouins (*Falklanders*) et sans accord de la Chambre des Communes (Th.1). Thatcher mentionne que le Président américain Ronald Reagan a également été averti et invité à rentrer en contact avec le Gouvernement argentin. Cette première allocution de la Première ministre se caractérise par un important degré de technicité : des types de vaisseaux et des localisations géographiques permettent ainsi de décrire avec une rigueur militaire le théâtre d'opérations à venir. Le calcul d'occurrence de mots met en exergue les 20 mots les plus utilisés dans ce discours du 3 avril 1982 à la Chambre des Communes (figure 1). Ce sont surtout des compléments circonstanciels de temps et de lieu qui structurent le discours de la Première ministre (*Argentine, South, Georgia, Islands, Falklands, time, March, Yesterday*, etc.) et c'est autour de la notion de souveraineté que s'articule principalement l'argumentaire.

Mot	Longueur	Nombre	Pourcentage pondéré
argentine	9	36	2,50%
government	10	24	1,67%
british	7	19	1,32%
house	5	14	0,97%
south	5	14	0,97%
argentina	9	12	0,83%
foreign	7	11	0,76%
georgia	7	11	0,76%
islands	7	11	0,76%
argentines	10	10	0,70%
hon	3	10	0,70%
time	4	10	0,70%
falklands	9	9	0,63%
invasion	8	9	0,63%
march	5	9	0,63%
sovereignty	11	9	0,63%
yesterday	9	9	0,63%
people	6	8	0,56%
falkland	8	7	0,49%
friend	6	7	0,49%

**Figure 1 :** Calcul des occurrences de mots – les 20 mots les plus utilisés (Th.1.)  
(Source de l'auteur)

<sup>35</sup> Texte original : « *has not a shred of justification and not a scrap of legality* ».

Margaret Thatcher se présente ce jour-là en véritable cheffe de guerre qui doit faire face à deux principaux problèmes : d'une part, la nécessité de répondre aux attaques contre son gouvernement incapable d'avoir prévu cette agression et d'autre part, l'obligation de mettre en place et défendre une stratégie pour répondre à cet affront. L'objectif principal de la Première ministre est très rapidement fixé, il s'agit de recouvrer le *statu quo* sur les îles Malouines, en mobilisant éventuellement des ressources militaires. En réalité, seulement quelques heures après l'invasion de l'Argentine, Thatcher avait déjà décidé l'envoi d'une flotte navale et aérienne<sup>36</sup>. Approuvée par le gouvernement britannique le 2 avril 1982, la décision de Thatcher de reprendre les îles Malouines par la force n'est pas initialement soutenue par le ministre de la Défense, John Nott, qui alerte Thatcher quant à l'espace aérien limité mais surtout les défis logistiques et matériels. Alors que l'objectif principal de la Première ministre consiste à récupérer le *statu quo* sur les *Falklands* – idéalement par voie diplomatique ou par les armes si nécessaires –, pour les autres membres du Cabinet, la recherche d'un accord était privilégiée car, bien qu'elle impliquait des concessions laissées à l'Argentine, diminuait les incertitudes inhérentes à toute opération militaire. De plus, le lancement d'une guerre rendait impossible la tenue de négociations avec l'Argentine pour les années à venir. La position de Thatcher est toutefois inamovible, elle considère que l'Argentine a commis un acte d'agression injustifié et impardonnable au regard du droit international et une violation de la volonté des Malouins (*Falklanders*) de demeurer sous l'autorité de la Reine Elizabeth 2 (Th.1). La Première ministre britannique savait pour autant que le soutien à sa décision, aussi bien à la Chambre des Communes qu'au sein de son parti et de son gouvernement, était précaire<sup>37</sup>. Cette scission entre d'un côté les partisans d'une approche diplomatique, et de l'autre les députés favorables à une intervention militaire en dernier recours s'est étendue au-delà de la Chambre des Communes, jusqu'au sein même du pouvoir exécutif : « jamais nous n'avions connu un cabinet conservateur aussi divisé »<sup>38</sup>. Cette atteinte à la souveraineté britannique provoque indéniablement une crise politique au sein du Gouvernement Thatcher. Les principaux visés durant cette période de turbulences sont le ministre de la Défense, John Nott, et le ministre des Affaires Étrangères, Lord Carrington. Ce dernier démissionne le 5 avril 1982. Ce départ fragilise la position du gouvernement britannique alors que l'offensive est lancée dans l'Atlantique sud. Il est nécessaire de nommer une personnalité capable de contenir la colère des députés conservateurs, et en même temps étant dotée d'assez de prestige pour recevoir les faveurs de l'opposition. Francis Pym, leader à la Chambre des Communes – le ministre chargé des relations entre la Chambre et le Gouvernement au Royaume-Uni – « était le meilleur choix disponible » autant pour renforcer le statut du Gouvernement à la Chambre des Communes que pour maintenir un équilibre au sein même du Gouvernement<sup>39</sup>.

Cependant Margaret Thatcher et Francis Pym ne partagent aucune affinité personnelle et leur relation se caractérise par une défiance réciproque. Selon Thatcher, Francis Pym

<sup>36</sup> MARIA BRUNI Domenico, « A Leader at War: Margaret Thatcher and the Falklands Crisis of 1982 », *Observatoire de la société britannique*, Vol. 20, n°1, 2018, p.136.

<sup>37</sup> THATCHER Margaret, *The Downing Street Years*, Londres, Harper Collins, 1993, p.184-185.

<sup>38</sup> Texte original: « *We must have been the most divided conservative cabinet ever* ». PRIOR James, *A Balance of Power*, London: Hamish Hamilton, 1986, p. 134.

<sup>39</sup> « *Francis commanded the respect of the House of Commons and was the right man to rally and reassure the badly shaken conservative parliamentary party and to unite the opposition behind the government's policies* ». PARKINSON Cecil, *Right at the Centre. An Autobiography*, Londres, Weidenfel and Nicholson, 1992, p. 198 ; Francis Pym « *did a superb job in the most difficult circumstances. His speeches in the House were balanced and well received* ». PRIOR James, *op. cit.*, p. 149 ; « *any other choice would have meant a series of Cabinet upheavals, which was clearly not on* » ; HOWE Geoffrey, *Conflict of Loyalty*, Londres, Macmillan, 1994, p. 246.

représente « la figure traditionnelle du Conservateur par excellence [...] un orgueilleux pragmatique et un ennemi de l'idéologie »<sup>40</sup>. Il n'empêche que Pym finit par céder face à la décision de la Première ministre d'une intervention militaire. Selon le diplomate, l'essentiel consiste à maintenir la pression internationale – en particulier celle exercée par les États-Unis – afin d'éviter un conflit armé entre le Royaume-Uni et l'Argentine. La préférence de Washington consiste bien sûr à éviter une guerre entre deux de ses alliés. Lors de sa visite à Londres en tant que médiateur, le secrétaire d'État américain, Alexander Haig, est stupéfait de la mésentente évidente entre Thatcher et son ministre des Affaires Étrangères. Dans un télégramme adressé au Président Ronald Reagan, Haig met en évidence que les résultats modestes ont été obtenus « non seulement avec mes efforts mais surtout grâce l'aide remarquable de Pym, déconsidéré par Mme Thatcher »<sup>41</sup>. Dans son journal, l'ancien Conseiller à la Sécurité Nationale en charge des Affaires européennes à la Maison Blanche, James Rentschler décrit Francis Pym comme « le seul britannique dans la pièce en faveur de la paix »<sup>42</sup>.

Ayant tiré les leçons de la crise de Suez en 1956 et des dangers de l'isolationnisme, les diplomates britanniques souhaitent s'assurer du soutien le plus large possible, avec l'aide des Américains. L'adoption le 3 avril 1982 de la Résolution 502 au Conseil de Sécurité de l'Organisation des Nations unies (ONU) constitue une première victoire diplomatique pour Thatcher. Cette résolution impose une cessation immédiate des hostilités sur les îles Malouines et un retrait immédiat des forces argentines sur ces îles. Le 2 mai 1982 un événement majeur intervient : un croiseur léger de la Marine argentine, baptisé General Belgrano, est coulé par un sous-marin de la Royal Navy entraînant la mort de plus de 300 marins, soit plus de la moitié des pertes totales argentines durant ce conflit. Il s'agit du premier – et du seul – bâtiment coulé au cours d'un combat par un sous-marin nucléaire jusqu'à aujourd'hui.

Le 16 mai 1982, Londres propose par l'intermédiaire des États-Unis une nouvelle série de propositions à Buenos Aires pour la suspension des hostilités et la mise en place d'une résolution pacifique de la crise. Le 21 mai 1982, la Première ministre annonce à la Chambre des Communes que la série de propositions transmise par le secrétaire général de l'ONU au représentant argentin a été rejetée dans son intégralité (Th.2). Lors de son intervention devant les députés britanniques, Margaret Thatcher rappelle à cette occasion les trois principes fondamentaux qui déterminent la position de son Gouvernement :

- Toute agression pour obtenir gain de cause est interdite.
- Le droit international doit prévaloir.
- Une invasion ne peut changer la souveraineté. La liberté des Malouins doit être restaurée. Ils ont été libres depuis des années d'exprimer leur propre volonté sur comment ils souhaitent être gouvernés. Ils ont choisi délibérément leurs propres institutions. Ils ont joui de l'auto-détermination. Pourquoi devraient-ils perdre cette liberté en échange d'une dictature?<sup>43</sup> (Th.2).

---

<sup>40</sup> Texte original : « *the quintessential old style Tory [...] a proud pragmatist and an enemy of ideology* ». THATCHER Margaret, *op. cit.*, p. 187.

<sup>41</sup> Texte original : « *only after much effort by me with considerable help not appreciated by Mrs. Thatcher from Pym* ». HAIG Alexander, « Télégramme au Président Ronald Reagan », 9 avril 1982, consulté le 11 janvier 2021 : <https://www.margaretthatcher.org/document/109216>.

<sup>42</sup> Texte original : « *the only British peace party we seem to have in this room* », *idem*.

<sup>43</sup> Texte original : « *Aggression must not be allowed to succeed. International law must be upheld. Sovereignty cannot be changed* ».

Durant les mois d'avril et de mai 1982, l'Argentine a toujours rejeté les solutions diplomatiques à la crise. Cette erreur de vue combinée à une mauvaise gestion de leadership en Argentine a participé à la victoire du Royaume-Uni<sup>44</sup>. Cette courte guerre s'achève le 14 juin de la même année suite à une opération aéronavale de reconquête, entraînant la reddition de la garnison argentine de Port Stanley. La victoire dans l'Atlantique sud est un triomphe pour Margaret Thatcher. Ce succès s'explique par la réactivité de Thatcher après le choc initial, sa capacité à maintenir un contrôle politique tout au long de la crise, d'avoir identifié des objectifs clairs et de les avoir poursuivis avec abnégation sans jamais faire preuve d'imprudence sur le plan diplomatique<sup>45</sup>. Le crédit politique engendré par la victoire militaire aux Malouines repose aussi sur l'habileté de Thatcher d'avoir exploité le ressort patriotique durant cette crise. En inscrivant la position britannique dans un système de valeurs comprenant le respect de la souveraineté, de l'auto-détermination et du droit international, la Première ministre a mis en place une politique étrangère unique, mais qui n'est pas sans rappeler le rôle de rempart joué par le Royaume-Uni quarante ans auparavant face au nazisme. De ce point de vue, l'utilisation d'un langage churchillien durant la guerre des Malouines ne peut pas être interprété comme une simple coquetterie stylistique chez Thatcher<sup>46</sup>. Il s'agit d'un instrument de connexion essentielle avec l'identité nationale. Dans la narration thatchérienne, cette victoire dans l'Atlantique sud se résume par la consécration des valeurs des gloires passées du Royaume-Uni. Le succès militaire montre que le pays ne s'engage pas dans un déclin irréversible, c'est le message essentiel de Margaret Thatcher dans son discours de Cheltenham le 3 juillet 1982 (Th.3).

## **La grammaire thatchérienne des Malouines : imaginaire impérial et atlantiste**

Lors du rassemblement du camp conservateur à Cheltenham, le 3 juillet 1982, la Première ministre britannique prononce un discours (Th.3) dans lequel elle fait mention de l'« esprit de l'Atlantique sud » et du « facteur des Malouines » pour accroître la confiance du peuple britannique et le convaincre que « l'Empire sur lequel le soleil ne se couche jamais » n'a rien perdu de sa superbe. Le « facteur des Malouines » est présenté comme l'élément déterminant qui a permis au Royaume-Uni d'être « de nouveau » la nation fière et pleine d'atouts : « L'esprit [de l'Atlantique sud] s'est réveillé et la nation a commencé à s'affirmer » ; « Nous avons cessé d'être une nation en retrait »<sup>47</sup> (Th.3). L'évocation de l'Empire représente une technique de rhétorique connue pour raviver la flamme nationaliste. Margaret Thatcher fait ainsi référence à la suprématie et l'hégémonie britannique à l'échelle internationale, présentant sous un jour plus flatteur un Royaume-Uni puissant, conquérant, faisant abstraction des difficultés que traversent le pays au niveau domestique (inflation, mouvements sociaux, menace soviétique, etc.). La Première ministre tacle au passage les députés et membres de son propre cabinet qui partageaient cette peur secrète que « la Grande-Bretagne ne soit désormais plus la nation qui avait construit un Empire et régné sur un quart du monde ». Elle conclut : « La leçon des Malouines est que la Grande-Bretagne n'a

---

*by invasion. The liberty of the Falkland Islanders must be restored. For years they have been free to express their own wishes about how they want to be governed. They have had institutions of their own choosing. They have enjoyed self-determination. Why should they lose that freedom and exchange it for dictatorship? ».*

<sup>44</sup> MARIA BRUNI, *op. cit.*, p. 151.

<sup>45</sup> *Ibid.*, p. 153.

<sup>46</sup> MONAGHAN David, *The Falklands War. Myth and Countermyth*, Londres, Macmillan, 1998, 208 p.

<sup>47</sup> Texte original : « *The spirit has stirred and the nation has begun to assert itself* » ; « *We have ceased to be a nation in retreat* ».

pas changé et que cette nation possède encore des qualités d'excellence qui rayonne à travers notre histoire »<sup>48</sup> (Th.3).

Lorsque Margaret Thatcher valorise le peuple britannique (« compétent, courageux et déterminé »<sup>49</sup>), elle rend hommage immédiatement aux forces d'intervention (*Task Force*), ces hommes et femmes militaires engagés au service de la nation. En glorifiant le commandement de l'armée dans les Malouines, c'est le Royaume-Uni qui est indirectement mis en valeur : « Cette performance historique a été réalisée non seulement par un superbe travail collectif, mais grâce au brillant leadership dans nos usines, sur notre sol, qui s'est reflété dans nos forces à l'étranger. Le fait que nos troupes aient été superbement dirigées est l'un des éléments durables de notre succès dans l'Atlantique sud. Aucun éloge n'est trop élevé pour la qualité et l'expertise de nos commandants sur le terrain »<sup>50</sup> (Th.3). Tandis que Margaret Thatcher évoque l'imaginaire atlantiste pour mettre en valeur la nation britannique lors de la Guerre des Malouines, la Première ministre mobilise à nouveau cette représentation dans son célèbre discours de Bruges en 1988. Cette fois, elle y défend le projet d'« une Europe qui joue à plein son rôle dans un monde plus large, et qui préserve cette communauté atlantique – cette Europe des deux bords de l'Atlantique – laquelle est notre plus noble héritage et notre plus grande force »<sup>51</sup> (Th.4).

Comme souligné plus-haut, la référence chez Thatcher à Winston Churchill (en haut à gauche sur la figure 2) n'est pas anodine. Dans son discours du 3 avril 1982, elle cite directement l'ancien Premier ministre britannique dont les mots s'apparentent à une leçon politique :

La semaine dernière, j'ai relu un discours méconnu de Winston Churchill qu'il avait prononcé après la dernière guerre. Voici ce qu'il disait :  
« Nous devons trouver les moyens et la méthode de travailler ensemble non seulement en temps de guerre et d'angoisse mortelle, mais aussi en temps de paix, avec les témoignages de perplexité, la clameur et les claquements de langue. »  
Trente-six ans plus tard, nous commençons, peut-être, à réapprendre la vérité que Churchill nous a si clairement enseignée (Th.3)<sup>52</sup>.

---

<sup>48</sup> Texte original : « *Britain was no longer the nation that had built an Empire and ruled a quarter of the world* » ; « *The lesson of the Falklands is that Britain has not changed and that this nation still has those sterling qualities which shine through our history* ».

<sup>49</sup> Texte original : « *competent, courageous and resolute* ».

<sup>50</sup> Texte original : « *That record performance was attained not only by superb teamwork, but by brilliant leadership in our factories at home which mirrored our forces overseas. It is one of the abiding elements of our success in the South Atlantic that our troops were superbly led. No praise is too high for the quality and expertise of our commanders in the field* ».

<sup>51</sup> Texte original : « *[Let us have] a Europe which plays its full part in the wider world, [...], and which preserves that Atlantic community – that Europe on both sides of the Atlantic – which is our noblest inheritance and our greatest strength* ».

<sup>52</sup> Texte original : « *During this past week, I have read again a little known speech of Winston Churchill, made just after the last war. This is what he said: "We must find the means and the method of working together not only in times of war, and mortal anguish, but in times of peace, with all its bewilderments and clamour and clatter of tongues." Thirty-six years on, perhaps we are beginning to re-learn the truth which Churchill so clearly taught us* ».



## L'influence de la géopolitique dans la construction de l'identité nationale taïwanaise

En septembre 2019, après l'annonce de la rupture de leurs relations diplomatiques avec Taïwan, les gouvernements des îles Salomon et des îles Kiribati s'ajoutent à la longue liste des États qui reconnaissent ainsi le principe d'une Chine unique<sup>53</sup>. C'est un revers pour la République de Chine et le gouvernement de Tsai Ing-wen, que seuls 15 États reconnaissent encore, parmi lesquels le Vatican, des nations du Pacifique, des Caraïbes et d'Amérique latine (Honduras, Guatemala, Nicaragua, etc.), mais aussi d'Afrique (E'Swatini). Première femme élue à la tête de la République de Chine en mai 2016, réélue en janvier 2020, Tsai Ing-wen dirige un pays relativement isolé sur la scène internationale mais entretient des relations étroites avec plusieurs États qui, pourtant, ne le reconnaissent pas officiellement. Le Gouvernement de Taipei peut toujours compter sur un certain nombre de relais à l'étranger : des substituts d'ambassades et de consulats sont installés en Russie, dans la plupart des pays européens, en Amérique du Nord et même à Hong Kong et Macao<sup>54</sup>. Ainsi, la politique étrangère revêt une importance toute particulière pour la République de Chine et sa présidente, Tsai Ing-wen, a d'ailleurs prononcé trois discours marquants suite à l'annonce de la rupture des relations diplomatiques avec la République dominicaine, les îles Salomon et la République des Kiribati, respectivement le 1<sup>er</sup> mai 2018, et les 16 et 20 septembre 2019 (Ts.2, Ts.3 et Ts.4). Par ses discours, la présidente de la République de Chine défend une approche diplomatique assertive dont l'ambition est de défendre la souveraineté nationale de Taïwan. Île d'une superficie de 36 193 km<sup>2</sup>, séparée du continent chinois par le détroit de Formose, d'une largeur variant de 130 à 180 km, Taïwan représente une marge en Chine orientale et symbolise à bien des égards un autrui significatif<sup>55</sup>. L'épineuse question taïwanaise doit être replacée ici dans son contexte historique et politique, indissociable de la figure de Tchang Kai-check (蔣介石 – Jiang Jieshi) et du Kuomintang. Tchang Kai-check se lance dans une lutte contre le Parti communiste qu'il perd et la création de la République populaire de Chine, le 1<sup>er</sup> octobre 1949, le conduit à se réfugier sur l'île de Taïwan (avec près de deux millions de Continentaux), celle-ci devenant un lieu de résistance au pouvoir continental de la Chine communiste. Lorsque l'hégémonie du KMT commence à s'effriter dès 1986, date de formation du Parti démocrate progressiste (PDP), l'entrée du PDP dans le paysage politique taïwanais amorce un processus graduel de démocratisation. Bien que techniquement illégal lorsque le Parti démocrate progressiste émerge, l'héritier Tchang Ching-kuo (蔣經國) lève la loi martiale le 15 juillet 1987 et reconnaît que l'avenir de Taïwan ne peut se conjuguer qu'avec l'instauration d'une démocratie libérale<sup>56</sup>.

Lorsque Tchang Ching-kuo décède, c'est son vice-président, Lee Teng-hui (李登輝), qui accède à la présidence de la République de Chine en 1988. Élu au suffrage universel indirect en 1990, en étant le seul candidat, Lee Teng-hui organise à Taïwan les premières élections présidentielles, au suffrage universel direct, en mars 1996, qu'il remporte

---

<sup>53</sup> En réalité, aucun gouvernement n'applique la politique d'une seule Chine au sens strict car il est impossible d'entretenir des relations diplomatiques officielles simultanées avec les gouvernements de Pékin et de Taïwan. La reconnaissance de l'un implique la dé-reconnaissance de l'autre. Aussi, il faut distinguer le « principe » d'une Chine unique, défendue par Pékin, de la « politique » de la Chine unique initiée par le Président Nixon en 1972.

<sup>54</sup> WALDRON Arthur, « Legacy Problems: China's Taiwan Dilemma », *Orbis*, Vol. 60, n°4, 2016, p. 612.

<sup>55</sup> Cependant, Taïwan ne se résume pas uniquement à son insularité car la souveraineté du gouvernement de Taipei s'exerce par-delà l'île de Taïwan et même au-delà du détroit.

<sup>56</sup> *Ibid.*, p. 618.

largement<sup>57</sup>. Il déclare publiquement que les personnes qui vivent à Taïwan sont tous de « nouveaux Taïwanais »<sup>58</sup>. Cela sous-entend que Taïwan développe un nouvel imaginaire national qui ne prend pas en considération le statut de l'insulaire ou du « continental » ; chacun appartient à la nation taïwanaise s'il s'identifie à Taïwan. Désormais, Taïwan est traitée comme une nation distincte et séparée de la Chine<sup>59</sup>. Le 19 juillet 1999, dans une interview accordée au *Deutsche Welle*, Lee Teng-hui évoque la « relation spéciale d'État à État » pour décrire Taïwan comme une nation :

[L]a République de Chine est un État souverain depuis sa fondation en 1912. De plus, en 1991, des amendements à la Constitution ont désigné les relations inter-détroit comme une relation spéciale d'État à État. Par conséquent, il n'est pas nécessaire de déclarer l'indépendance<sup>60</sup>.

Quand Chen Shui-bian (陳水扁) accède aux plus hautes responsabilités le 20 mai 2000, il est le premier candidat du Parti démocrate progressiste à occuper la présidence de Taïwan après des décennies de domination du Kuomintang. Dès 2002, sous la présidence Chen, les termes « Chine », « République de Chine » et « Taipei » ont commencé à être remplacés dans les documents officiels par « Taïwan », ainsi que dans les noms d'organisations, entreprises privées et publiques enregistrées sur l'île. En 2003, le Ministère des Affaires Étrangères a édité un nouveau passeport avec le nom de « Taïwan » inscrit sur la couverture. Ce mouvement de dé-sinisation a atteint son point culminant en 2007 lorsque le service postal officiel à Taïwan, Chunghwa Post Co., a été rebaptisé Taiwan Post Co. et quand le Mémorial de Tchang Kai-shek a été renommé le Mémorial National de la Démocratie de Taïwan. Tous ces efforts consistaient à ce que la population soit moins exposée à l'identité de la « grande Chine » et embrasse davantage l'imaginaire du nationalisme taïwanais<sup>61</sup>. Chen Shui-bian s'inscrit dans la lignée de son prédécesseur en qualifiant la relation sino-taïwanaise par la formule d'« un État de chaque côté du détroit » (一邊一國 – *yibian yiguo*). Dans un discours du 3 août 2002, à la 19<sup>ème</sup> Convention annuelle de la Fédération mondiale des associations taïwanaises qui se tenait à Tokyo, Chen a déclaré :

Taïwan est notre pays, notre pays ne doit pas être humilié et marginalisé, Taïwan ne fait pas partie d'un autre pays ; et Taïwan n'est pas le gouvernement local d'un autre pays, ni l'une de leurs provinces. Taïwan ne deviendra pas le deuxième Hong Kong ou Macao, car Taïwan est un État souverain. En bref, la relation entre Taïwan et la Chine est clairement « un pays de chaque côté [du détroit] » !<sup>62</sup>.

<sup>57</sup> XUAN Loc Doan, « Taiwan's democracy is the key issue facing China », *Asia Times*, 24 avril 2018, consulté le 11 janvier 2021 : <https://asiatimes.com/2018/04/taiwans-democracy-is-the-key-issue-facing-china/>

<sup>58</sup> WU Rwei-Ren, « Toward a Pragmatic Nationalism: Democratization and Taiwan's Passive Revolution », dans CORCUFF Stéphane (dir.), *Memories of the Future: National Identity Issues and the Search for a New Taiwan*, Armonk (New-York), M.E. Sharpe, 2002, p. 196-218.

<sup>59</sup> CABESTAN Jean-Pierre, « Taiwan's Mainland Policy: Normalization, Yes ; Reunification, Later », *The China Quarterly*, Vol. 148, 1996, p. 1260-1283.

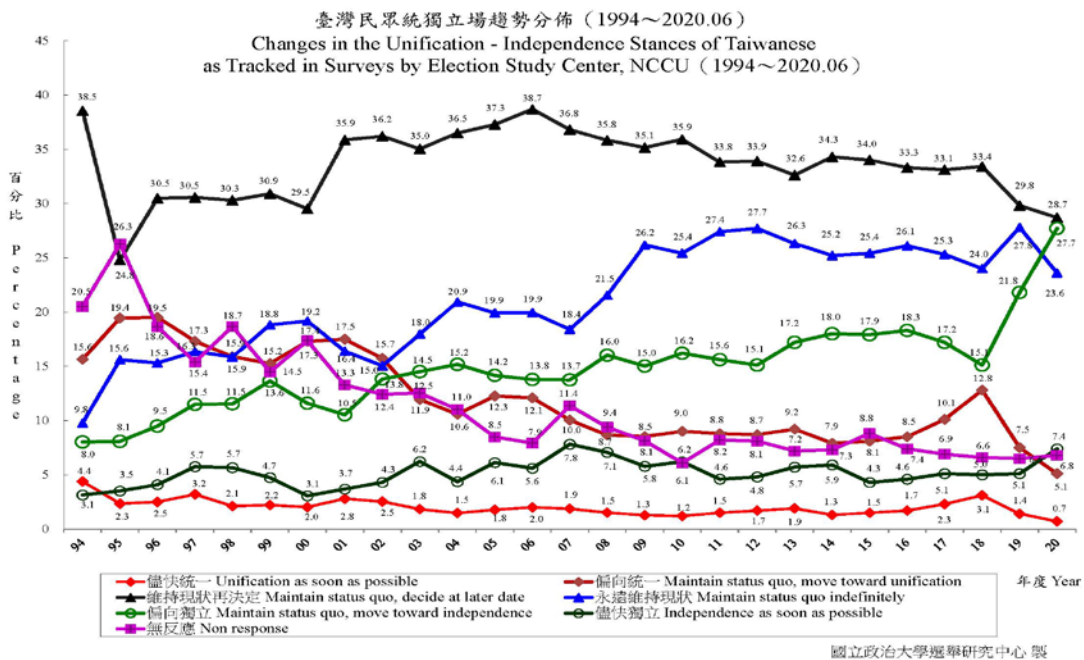
<sup>60</sup> Texte original : « *the Republic of China has been a sovereign state since it was founded in 1912. Moreover, in 1991, amendments to the Constitution designated cross-strait relations as a special state-to-state relationship. Consequently, there is no need to declare independence* ». Interview du président Lee Teng-hui, *Deutsche Welle*, 9 juillet 1999, consulté le 11 janvier 2021 : <https://www.taiwandc.org/nws-9926.htm>.

<sup>61</sup> YEH Hsin-Yi, « A Sacred Bastion? A Nation in Itself? An Economic Partner of Rising China? Three Waves of Nation-Building in Taiwan after 1949 », *Studies in Ethnicity and Nationalism*, Vol. 14, n°1, 2014, p. 218.

<sup>62</sup> Texte original : « Taiwan is our country, our country should not be humiliated and marginalized, Taiwan is not a part of another country ; and Taiwan is not another country's local government or one of their provinces. Taiwan would not become the second Hong Kong or Macau, because Taiwan is a sovereign state. In short, the



Par la suite, l'élection de Ma Ying-jeou (馬英九) en 2008 – défendant les positions plutôt conservatrices du Kuomintang – rompt avec la politique de son prédécesseur et entame par conséquent un rapprochement avec la République populaire de Chine. Les délégués du KMT acceptent au niveau étatique le « consensus de 1992 »<sup>63</sup>. Le tissage des « trois grandes liaisons »<sup>64</sup> (vols directs, échanges commerciaux et services postaux) s'est par la suite étendu et institutionnalisé avec la mise en oeuvre de l'Accord-cadre de coopération économique (ECFA) entre la Chine et Taïwan en 2010<sup>65</sup>. Selon Steven Goldstein, cette dynamique de rapprochement « avait l'intention de créer une humeur publique favorable à l'unification »<sup>66</sup>. L'hypothèse de l'unification (統一 – *tongyi*) n'a toutefois jamais fait des émules à Taïwan, comme en témoigne les résultats de sondages réalisés par le Centre sur les études électorales de l'Université nationale Chengchi (voir figure 3). Entre 1994 et 2020, le soutien à l'unification « le plus tôt possible » ne recueille en moyenne que 2% d'opinions favorables tandis que, entre 2007 et 2017, le « maintien du statu quo qui tendrait vers l'unification » est tombé sous la barre des 10% (National Chengchi University, 2020).



**Figure 3:** Répartition des tendances de soutien à l'unification et à l'indépendance à Taïwan (décembre 1994-juin 2020)<sup>67</sup>

relationship between Taiwan and China clearly is 'one country on each side!'. « President Chen Shui-bian's speech », *BBC*, 5 août 2002, consulté le 11 janvier 2021 : <http://news.bbc.co.uk/2/hi/asia-pacific/2172970.stm>  
<sup>63</sup> En réalité, il s'agit surtout d'une formule pratique, forgée dans les années 2000, en vue de permettre une rencontre entre les envoyés de Taïwan et de Pékin, rien de plus. Si le KMT semble désormais favorable à reconnaître le consensus, sa définition reste relativement absconse.

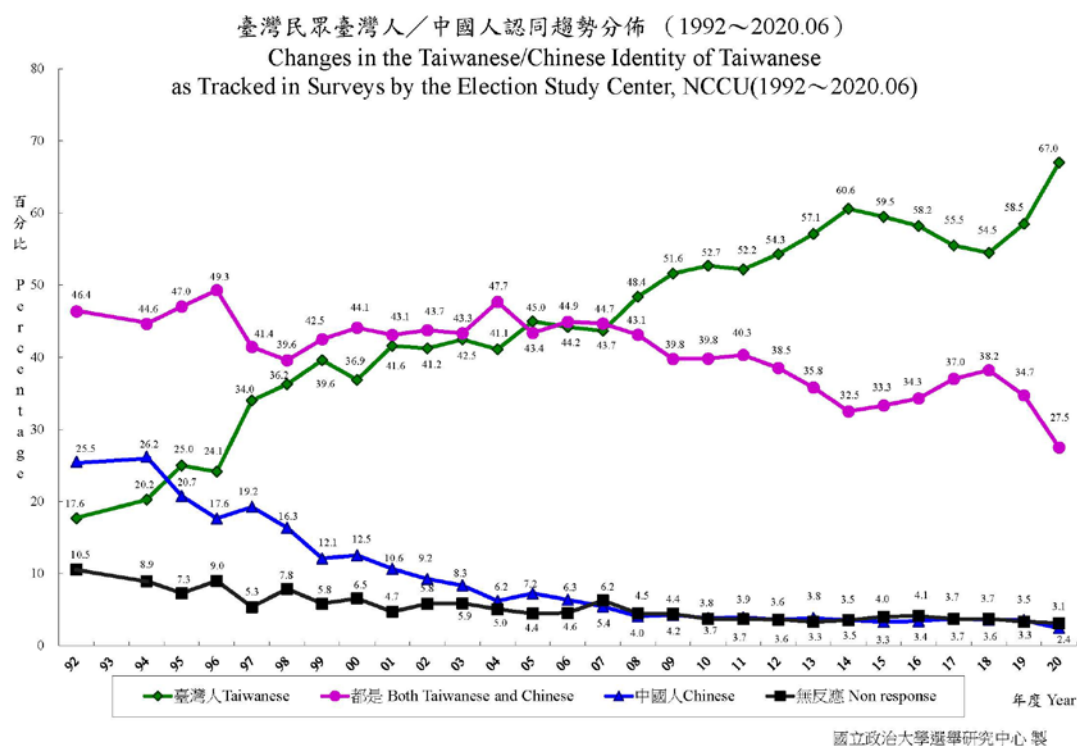
<sup>64</sup> Les « trois mini-liaisons » (小三通 – *xiao san tong*), elles, ont été mises en place sous Chen Shui-bian.

<sup>65</sup> JING Huang & Li XIAOTING, *Inseparable Separation: The Making of China's Taiwan Policy*, Singapore, World Scientific Publishing, 2010, p. 241.

<sup>66</sup> GOLDSTEIN Steven, *China and Taiwan*, Cambridge, Polity Press, 2015, p. 159. La formule d'« humeur publique » (*public mood*) employée par Steve Goldstein apparaît maladroite tant elle fait écho à la littérature sur le « tempérament des peuples » qui donne un contenu psychologique généralement naïf à l'identité nationale. BRAUD Philippe, *Sociologie politique*, 11<sup>ème</sup> édition, Issy-les-Moulineaux, LGDJ, Lextenso Éditions, 2014, p. 135.

<sup>67</sup> National Chengchi University, Election Study Center, 臺灣民眾臺灣人/中國人認同趨勢分佈 (1994年06月~2020年06月) [Répartition des tendances de soutien à l'unification et à l'indépendance à Taïwan (1994~juin 2020)]., consulté le 11 janvier 2021 : <https://esc.nccu.edu.tw/PageDoc/Detail?fid=7805&cid=6962>.

Durant le second mandat de Ma Ying-jeou, la baisse de popularité du président – illustrée notamment par l'importance du mouvement étudiant des tournesols en mars-avril 2014 – et des blocages internes au sein du KMT sont autant de contraintes qui pèsent sur le gouvernement taïwanais à cette période. La position de la Chine envers Taïwan s'ajuste alors à cette nouvelle donne politique. Par exemple, lorsque le PDP de Tsai Ing-wen caracole en tête des sondages d'opinion, Pékin organise en juillet 2015 près de la côte taïwanaise des exercices militaires à tirs réels. Cependant, cette logique d'intimidation provoque l'effet inverse recherché : la colère et la frustration des Taïwanais, en particulier chez la jeune génération, se traduit dans les urnes par un engouement massif pour le Parti démocrate progressiste, représenté par sa candidate Tsai Ing-wen<sup>68</sup>. En réalité, la victoire du PDP vient confirmer une trajectoire d'identification taïwanaise de plus en plus marquée au sein de la société. En 1994, 26,2% des habitants de l'île s'identifiaient comme Chinois, 20,2% comme Taïwanais et 44,6% se déclaraient Chinois et Taïwanais (figure 4). En 2020, le pourcentage de personnes se réclamant d'identité Taïwanaise a triplé (67%), alors que seulement 2,4% se revendiquent chinois et 27,5% s'affirment comme sino-taïwanais<sup>69</sup>.



**Figure 4 :** Répartition des tendances d'identification ethnoculturelle des Taïwanais (juin 1992~juin 2020)<sup>70</sup>

<sup>68</sup> Toutefois, l'élection de Tsai n'est sans doute pas la conséquence directe des manœuvres militaires de la RPC, tout comme la colère et la frustration ne peuvent pas être analysées comme les seules raisons ayant conduit à ce résultat.

<sup>69</sup> NATIONAL CHENGCHI UNIVERSITY, Election Study Center, 臺灣民眾臺灣人／中國人認同趨勢分佈 (1992年06月~2020年06月) [Répartition des tendances d'identification ethnoculturelle des Taïwanais (juin 1992~juin 2020)], consulté le 11 janvier 2021 : <https://esc.nccu.edu.tw/PageDoc/Detail?fid=7804&cid=6960>

<sup>70</sup> Source : NATIONAL CHENGCHI UNIVERSITY, Election Study Center, 臺灣民眾臺灣人／中國人認同趨勢分佈 (1992年 06月~2020年06月) [Répartition des tendances d'identification ethnoculturelle des

Du point de vue de Pékin, le problème fondamental consiste à déterminer si les élections présidentielles de 2016 et 2020 à Taïwan témoignent d'une bascule de l'équilibre vis-à-vis du sentiment d'appartenance de la population taïwanaise, ou si ce changement de majorité ne correspond qu'à une humeur politique éphémère renforçant ainsi la probabilité d'un « retour à la normale », comprendre un retour au pouvoir du Kuomintang<sup>71</sup>. Les tendances d'identification ethnoculturelle des Taïwanais sont largement corrélées aux dynamiques géopolitiques dans le détroit de Taïwan. Celles-ci ont été marquées, depuis le début du processus de démocratisation en 1987, par des périodes de tensions – dont la « crise des missiles » en 1995-1996 représente le point d'acmé – puis des tentatives de rapprochement diplomatique (mandats de Ma Ying-jeou entre 2008 et 2016) et aujourd'hui, sous la présidence de Tsai, les relations interdétroit sont de nouveau « gelées ». Selon Stéphane Corcuff, ces « incompréhensions et maladresses ont accéléré une identification à Taïwan qui, même sans elles, aurait sans doute été croissant chez des insulaires libérés de la socialisation politique grand-chinoise de la période autoritaire »<sup>72</sup>. Développée conjointement en 2014 par le député Lin Chuo-shui et Tsai Ing-wen, alors présidente du PDP, la notion d'« indépendance naturelle » de l'île (天然獨 – *tianran du*) apparaît depuis comme l'un des leitmotiv de la stratégie de Tsai. Dans cette visée, la présence de la flotte américaine dans la région ainsi que le soutien politique et militaire des États-Unis à l'égard de la République de Chine sont des atouts essentiels pour Taïwan, et cela malgré la rupture des relations diplomatiques entre Washington et Taipei en 1979 (8 ans après l'adhésion de la République populaire de Chine à l'ONU et l'exclusion corolaire de la République de Chine). Les administrations américaines successives maintiennent auprès du gouvernement taïwanais les « 6 assurances », formulées par le Président Reagan le 14 juillet 1982, parmi lesquelles Washington garantit notamment de « ne jamais reconnaître la souveraineté de la RPC sur l'île de Taïwan »<sup>73</sup>. Le *Taiwan Relations Act*, entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1979 et approuvé par le Congrès américain, constitue une loi qui oblige toute administration américaine à fournir à l'île les moyens de se défendre et perpétue son intérêt pour le maintien de la paix et du *statu quo* dans le détroit<sup>74</sup>. Or, dans la perspective de la célébration des 70 ans de la République populaire de Chine, les relations inter-détroit se sont dégradées davantage au début de l'année 2019: le président chinois déclarant à propos de Taïwan que « Nous ne promettons pas de renoncer au recours à la force et nous nous réservons le droit de prendre toutes les mesures

---

Taïwanais (1992~juin 2020)], consulté le 11 janvier 2021 : <https://esc.nccu.edu.tw/PageDoc/Detail?fid=7804&id=6960>.

<sup>71</sup> BUSH Richard. C., « The 2016 Election and Prospects for Taiwan's Democracy », *Orbis*, Vol. 60, n°4, 2016, p. 485.

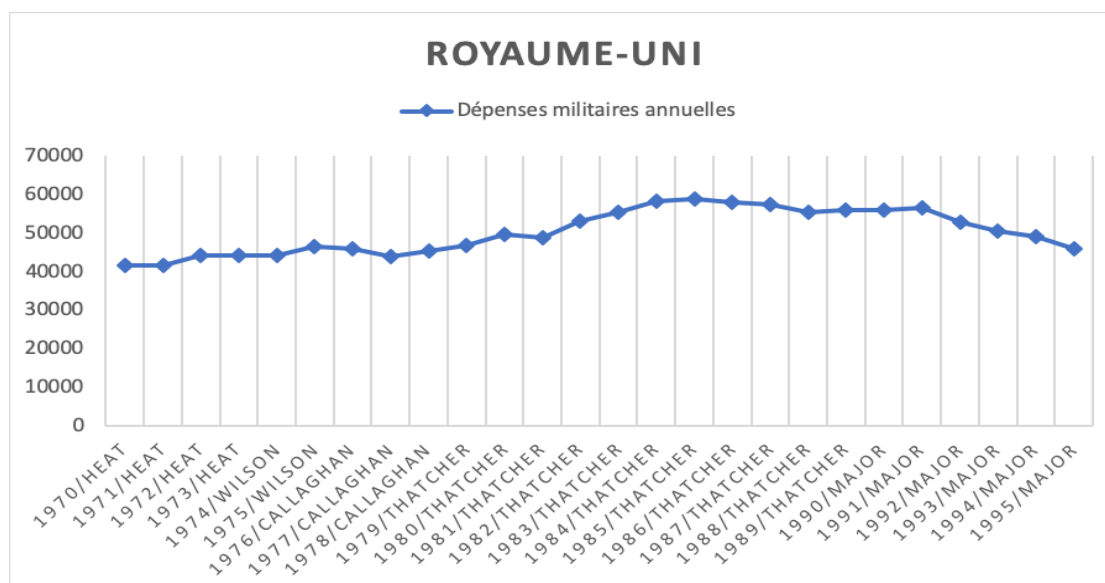
<sup>72</sup> CORCUFF Stéphane, « Taïwan : l'invention sous contrainte d'un nouveau modèle de puissance ? », *Diplomatie*, n°103, mars-avril 2020, p. 13.

<sup>73</sup> WALDRON Arthur, *op. cit.*, p. 611.

<sup>74</sup> En outre, le *Taiwan Relations Act* officialise l'établissement de l'*American Institute in Taiwan* qui, sans en avoir le nom, possède toutes les caractéristiques d'une ambassade. L'institut basé à Taipei délivrera finalement des visas, bien que ceux-ci soient estampillés « Hong Kong ». *Ibid.*, p. 610. En mars 2020, une loi signée par le président américain, intitulée *Taiwan Allies International Protection and Enhancement Initiative* (TAIPEI), vise à soutenir le rayonnement international de Taïwan et notamment son intégration aux principales organisations multilatérales. Plus récemment, le 9 août 2020, le secrétaire américain à la santé, Alex Azar, s'est rendu à Taïwan, marquant la visite au plus haut niveau d'un représentant américain en quatre décennies. Alors que l'Administration Trump a engagé une « guerre commerciale » contre la Chine, cette visite dégrade encore davantage les relations entre Pékin et Washington. Enfin, quelques jours précédents l'investiture du 46<sup>ème</sup> président des États-Unis, Joseph Biden, le Secrétaire d'État M. Pompeo a levé les restrictions limitant la communication entre les diplomates américains et leurs homologues taïwanais. Cette décision unilatérale a provoqué l'ire de la RPC. POMPEO Michael, « Lifting Self-Imposed Restrictions on the U.S.-Taiwan Relationship », Département d'État, États-Unis d'Amérique, 9 janvier 2021, consulté le 11 janvier 2021 : <https://www.state.gov/lifting-self-imposed-restrictions-on-the-u-s-taiwan-relationship/>.

nécessaires »<sup>75</sup>. Cette allocution a provoqué une levée de boucliers à Taïwan où la présidente Tsai a réclamé une relation d'égal à égal avec la Chine continentale.

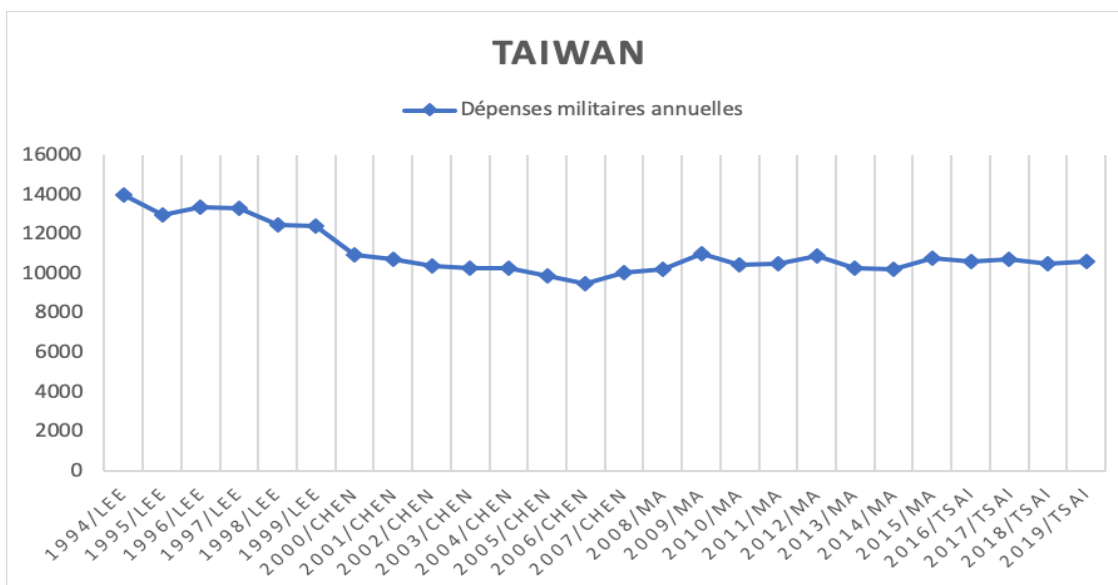
Si l'attitude belliqueuse de Xi Jinping à l'égard de Taïwan s'inscrit dans un contexte historique particulier (le 40<sup>ème</sup> anniversaire de l'adresse aux compatriotes de Taïwan), elle s'inscrit dans une dynamique plus large selon laquelle la Chine est le pays asiatique qui a le plus développé son budget de défense depuis le début du siècle, augmentant de 132 % au cours des dix dernières années. En 2019, la République populaire de Chine possède le deuxième budget militaire mondial (260 milliards de dollars américains (USD), en hausse de 8,9% par rapport à 2018), toujours très loin devant Taïwan (environ 10 milliards USD – voir figure 4). Après des décennies de baisse ou de stagnation, on assiste selon l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm à une hausse des dépenses mondiales d'armement<sup>76</sup>. Ce phénomène touche en particulier les pays asiatiques dont les dépenses militaires augmentent de 5-6% par an depuis 2012<sup>77</sup>. Dans le cas de Taïwan, l'élection de Tsai en 2016 marque l'amorce d'une hausse du budget militaire, de 7,8% entre 2016 et 2017, puis une légère baisse en 2018 suivie d'une nouvelle augmentation en 2019. Quant au Royaume-Uni, le budget militaire du pays a logiquement augmenté en 1982, a baissé en 1983, pour ensuite augmenter de manière constante durant tous les mandats de Thatcher en raison de la course aux armements durant la Guerre froide où s'opposaient deux structures de sécurité collective, l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) face au Pacte de Varsovie. La variable du genre apparaît ici moins déterminante que les transformations du système international, spécifiquement les dynamiques de conflits, pour comprendre les évolutions des dépenses militaires des États. Ce constat valide en partie l'hypothèse 3.



<sup>75</sup> « Xi says "China must be, will be reunified" as key anniversary marked », *Xinhua*, 2 janvier 2019, consulté le 11 janvier 2021 : [http://www.xinhuanet.com/english/2019-01/02/c\\_137714898.htm](http://www.xinhuanet.com/english/2019-01/02/c_137714898.htm).

<sup>76</sup> STOCKHOLM INTERNATIONAL PEACE RESEARCH INSTITUTE, *SIPRI Military Expenditure Database*, "Data for all countries 1948-2019", 2020, consulté le 11 janvier 2021 : <https://www.sipri.org/databases/milex>

<sup>77</sup> LINCOT Emmanuel, « Le pouvoir chinois face à de nouveaux défis », *Asia Focus*, n°34, juin 2017, p. 3.



**Figure 5 :** Évolution des dépenses militaires annuelles (en milliards de dollars américains constants de 2018) [Taïwan entre 1994 et 2019 ; Royaume-Uni entre 1970 et 1995]<sup>78</sup>

En juillet 2019, Pékin a protesté auprès des États-Unis suite à l'annonce par Washington de la vente de 2,2 milliards de dollars d'armement à Taïwan qui comprend notamment 108 chars de combat M1A2 Abrams et 250 lance-missiles sol-air à courte portée Stinger<sup>79</sup>. Disposant d'un certain nombre d'atouts en matière de défense aérienne, la République de Chine a su moderniser également ses capacités navales. Face à la présence accrue de la flotte chinoise dans les mers proches de la côte et dans le détroit de Taïwan<sup>80</sup>, Taipei a engagé un vaste plan d'acquisition de 12 navires en 2016 et a lancé en 2017 le programme Hai Lung II afin de renouveler d'ici 2025 sa sous-marine<sup>81</sup>. Mise en œuvre depuis l'élection de Tsai en 2016, cette politique étrangère et militaire proactive est justifiée, dans les discours, par une volonté de défendre, outre la souveraineté nationale, un modèle Taïwanais dont les valeurs démocratiques dessinent les contours.

<sup>78</sup> STOCKHOLM INTERNATIONAL PEACE RESEARCH INSTITUTE, *SIPRI Military Expenditure Database*, "Data for all countries 1948-2019", 2020, consulté le 11 janvier 2021 : <https://www.sipri.org/databases/milex>.

<sup>79</sup> HORTON Chris, « Taiwan Set to Receive \$2 Billion in U.S. Arms, Drawing Ire From China », *The New York Times*, 9 juillet 2019, consulté le 11 janvier 2021 : <https://www.nytimes.com/2019/07/09/world/asia/taiwan-arms-sales.html>.

<sup>80</sup> En avril 2020, par deux fois, le porte-avions chinois *Liaoning* a, selon le ministère taïwanais de la Défense, navigué dans des eaux proches de l'île, à savoir le détroit de Miyako, entre Taïwan et les îles nipponnes de Ryūkyū. LAGNEAU, Laurent, « Un groupe aéronaval chinois constitué autour du porte-avions *Liaoning* CNS se déploie en Mer de Chine », *Opex360*, 13 avril 2020, consulté le 11 janvier 2021 : <http://www.opex360.com/2020/04/13/un-groupe-aeronaval-chinois-constitue-autour-du-porte-avions-cns-liaoning-se-deploie-en-mer-de-chine/>.

<sup>81</sup> CENTRE D'ÉTUDES STRATÉGIQUES DE LA MARINE, « La Marine taïwanaise : à 70 nautiques de la deuxième flotte mondiale », *Brèves Marines*, Ministère français des Armées, n°222, avril 2019, consulté le 11 janvier 2021 : <https://cesm.marine.defense.gouv.fr/index.php/publications/brevs-marine/390-breve-marine-n-222-la-marine-taiwanaise-a-70-nautiques-de-la-deuxieme-flotte-mondiale>.

## La dichotomie démocratie/autoritarisme : catalyseur du récit national chez Tsai et Thatcher

La première allocution à la nation de Tsai Ing-wen, depuis l'auditorium du bureau présidentiel, le 20 mai 2016 n'apporte pas beaucoup d'éléments pertinents en termes de politique étrangère et militaire en se conformant aux contraintes formelles de l'exercice. Candidate élue au terme d'une élection présidentielle singulière qui signe l'échec du Parti du Kuomintang, Tsai Ing-wen prétend incarner le changement et apporter un souffle « nouveau » sur la vie politique taïwanaise. Le calcul d'occurrence de mots illustre bien cette « nouvelle » dynamique et annonce plusieurs chantiers de réformes, notamment sur le « développement économique » et la consolidation de la « démocratie » à Taïwan (Ts.1). Si se dessine déjà cette altérité « chinoise » pour promouvoir l'identité nationale taïwanaise sur la base d'une opposition démocratie/dictature (qu'on retrouve aussi chez Thatcher), ce premier discours de Tsai Ing-wen ne fait aucune mention de la République populaire de Chine.

Mot	Longueur	Nombre	Pourcentage pondéré v
new	3	40	1,95%
taiwan	6	40	1,95%
people	6	25	1,22%
country	7	24	1,17%
must	4	24	1,17%
government	10	22	1,07%
development	11	20	0,98%
economic	8	16	0,78%
also	4	15	0,73%
democracy	9	14	0,68%
reform	6	14	0,68%
administration	14	12	0,59%
regional	8	12	0,59%
strait	6	12	0,59%
economy	7	10	0,49%
system	6	10	0,49%
cooperation	11	9	0,44%
every	5	9	0,44%
global	6	9	0,44%
judicial	8	9	0,44%

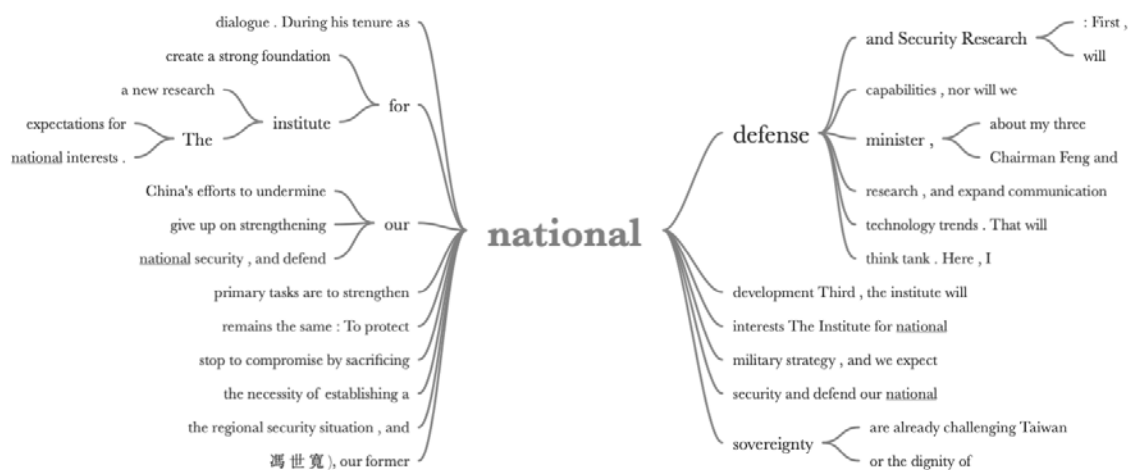
**Figure 6 :** Calcul des occurrences de mots – les 20 mots les plus utilisés (Ts.1.)  
(Source de l'auteur)

Alors que Tsai Ing-wen a pris soin de ne pas mentionner la RPC dans sa première adresse à la nation, elle ne fait pas référence non plus au « consensus de 1992 ». C'est une manière pour la Présidente de minimiser le poids politique de cet événement et de ramener ce « consensus » à ce qu'il est : une vue de l'esprit<sup>82</sup>. En effet, le « consensus de 1992 » est le fruit d'une réunion entre négociateurs de la Chine et de Taïwan mais qui n'a servi qu'à briser la glace et n'a conduit à aucune déclaration écrite, traité ou accord. Le « consensus de 1992 » renvoie donc à un constat d'accord — sur le fait qu'il n'y a qu'une seule Chine — assorti d'un désaccord — parle-t-on de la République populaire de Chine ou de la République de Chine (nom officiel de Taïwan) ? Taipei et Pékin sont ainsi d'accord pour être en désaccord, « *to agree to disagree* »<sup>83</sup>.

<sup>82</sup> CORCUFF Stéphane, « Taïwan : 2016, début d'une nouvelle ère », *Asialyst*, 19 mai 2016, consulté le 11 janvier 2021 : <https://asialyst.com/fr/2016/05/19/taiwan-2016-debut-d-une-nouvelle-ere/>

<sup>83</sup> *Idem*.

Les décisions de la République dominicaine, des îles Salomon et Kiribati de rompre les relations diplomatiques avec Taïwan ont forcé Tsai Ing-wen à se prononcer, le 1<sup>er</sup> mai 2018, et les 16 et 20 septembre 2019 (Ts.2, Ts.3 et Ts.4), sur la position de son pays à l'échelle internationale. Par un effet presque mécanique, la perte de trois alliés étrangers entraîne un discours de sécurisation de la souveraineté taïwanaise, menacée par la projection militaire croissante de la République populaire de la Chine dans le détroit de Taïwan et au-delà. Une synapsie (figure 7) des interventions de Tsai (Ts.2, Ts.3 et Ts.4) illustre le recours de Tsai à des éléments de langage sécuritaires lorsque le mot « *national* » est utilisé. Il est tout à fait symptomatique de constater que le terme « *national* » vient qualifier dans les interventions de Tsai Ing-wen un programme de politique étrangère. Il faut ainsi « renforcer la défense nationale » et établir une « stratégie militaire nationale » parce que la « souveraineté nationale » de Taïwan est en danger. La définition de la menace militaire chinoise – et par extension des intérêts qui s'y rattachent – constitue un acte de langage (*speech act*) dont les effets performatifs contribuent à créer une situation de sécurité en elle-même<sup>84</sup>.



**Figure 7 :** Synapsie du mot « *national* » (5 mots avant, 5 mots après – Ts.2, Ts.3 et Ts.4)  
(Source de l'auteur)

L'outil militaire représente un moyen d'expression de la puissance nationale qui fait l'objet d'un surinvestissement à Taïwan depuis 2016. Pour résumer, les principaux objectifs de Tsai Ing-wen consistent à ménager les ardeurs nationalistes qui voudraient changer de constitution et débaptiser le nom du régime en République de Taïwan. Le Kuomintang – et le Parti communiste chinois avec lui – semble avoir réussi sur ce point à réduire le débat sur l'identité nationale taïwanaise aux relations entre Taïpei et Pékin, celles-ci se résumant à une confrontation politico-militaire dans laquelle les États-Unis jouent un rôle déterminant. D'un point de vue géostratégique, Taïwan se situe au cœur du « pivot asiatique » lancé par les Américains. Le terme de « pivot », d'abord utilisé par Mackinder, a été réemployé par la Secrétaire d'État américaine Hillary Clinton pour signifier la « *grand strategy* »<sup>85</sup> d'affirmation

<sup>84</sup> WÆVER Ole, « Securitization and Desecuritization », dans Ronnie D. LIPSCHUTZ (dir.), *On Security*, New York, Columbia University Press, 1995, p. 46-86.

<sup>85</sup> Essentielle à l'analyse des motivations et des capacités des acteurs dans les relations internationales, la notion de « grande stratégie » détermine les orientations politiques dans trois domaines clés – militaire, énergétique et technologique – dont la maîtrise simultanée conditionne l'autonomie stratégique revendiquée par les grandes puissances. GOMART Thomas, « Le retour du risque géopolitique. Le triangle stratégique Russie, Chine, États-Unis », *Les notes de l'institut*, Institut de l'entreprise et Institut français de relations internationales, Paris, janvier

des États-Unis comme puissance de l’océan Pacifique<sup>86</sup>. Le « pivot asiatique » rapproche les États-Unis du Japon, des Philippines, du Vietnam et de Taïwan dans une stratégie qui tente de structurer une réponse à l’assertivité croissante de Pékin en mer de Chine méridionale<sup>87</sup>. À cet égard, les contrats de défense et de transferts technologiques entre Taipei et Washington sont un bon indicateur du degré de tension dans la relation sino-américaine<sup>88</sup>. La Présidence actuelle à Taïwan doit engendrer un regain de crédibilité politique après le mandat de son prédécesseur Ma dont les atermoiements et le manque de fiabilité avaient fini par agacer les Américains. Au vu des derniers développements engagés sur l’île, il semblerait que la solidité du partenariat entre les industries de défense taïwanaise et américaine soit confirmée.

Le 9 mai 2019, au port de Kaohsiung, situé à la pointe sud de l’île de Taïwan, Tsai a révélé un modèle miniature du premier sous-marin de construction taïwanaise. Futur produit de la *China Shipbuilding Corporation* (CSBC), ce sous-marin va permettre de renforcer la collaboration entre Taipei et Washington. Le Département d’État américain a conclu un contrat de transferts de technologie militaire avec Taïwan en avril 2018<sup>89</sup>. Le même jour, Tsai Ing-wen publie une tribune dans le très conservateur magazine *Foreign Policy* intitulée « Taiwan’s Self-Made Democracy Still Needs U.S. Partnership ». La Présidente lance un appel à la communauté internationale pour rappeler le contenu et la portée du *Taiwan Relations Act* de 1979 qui engage les États-Unis à assurer la paix, la sécurité et la stabilité dans le Pacifique occidental. Le ressort argumentatif de Tsai Ing-wen repose, à l’instar de Margaret Thatcher lors de la Guerre des Malouines, sur une opposition frontale entre « valeurs démocratiques » et « régimes autoritaires » :

En embrassant les valeurs démocratiques, le peuple de Taïwan a pris son destin en main. Les Taïwanais résilients ont relevé tous les obstacles et ont poursuivi dans cette voie. Au

---

2016, p. 14, consulté le 11 janvier 2021 : <https://www.ifri.org/fr/publications/publications-ifri/articles-ifri/retour-risque-geopolitique-triangle-strategique-russie> ; BALZACQ Thierry, Peter DOMBROWSKI & Simon REICH, *Comparative Grand Strategy: A Framework and Cases*, Oxford, Oxford University Press, 2019, 368 p.

<sup>86</sup> CLINTON Hillary, « America’s Pacific Century », *Foreign Policy*, 11 octobre 2011, consulté le 11 janvier 2021 : <https://foreignpolicy.com/2011/10/11/americas-pacific-century/>. Considéré comme l’un des principaux héritages de l’ère Obama en termes de politique étrangère, ce « pivot asiatique » n’apparaît plus vraiment comme la priorité stratégique de la diplomatie américaine sous l’administration Trump.

<sup>87</sup> Cependant, force est de constater que cette stratégie ne s’est pas vraiment concrétisée : le terme de pivot s’est progressivement substitué à celui d’Indopacifique – un immense espace territorial et surtout maritime qui s’étend de Djibouti à la Polynésie française. Face à l’affirmation de la puissance chinoise, les États-Unis mettent de l’avant un « club » quadripartite (*Quadrilateral Security Dialogue* – QUAD) autour de l’Australie, de l’Inde et du Japon qui témoigne de la nécessité d’un rapprochement entre deux façades maritimes interconnectées, l’océan Indien et le Pacifique. Aux États-Unis, la structure de commandement régional *Pacific Command* (PACOM) a été renommée *Indo-Pacific Command* en mai 2018. De la même manière, on parlait alors d’un pivot français vers l’Asie à partir de 2013, avant que le concept d’Indopacifique ne lui soit préféré en 2018, en ce qu’il s’appuie sur une réalité stratégique et un espace dans lequel la France est déjà bien présente.

<sup>88</sup> La Chine a vivement réagi suite à la confirmation par le gouvernement français, le 13 mai 2020, de la signature d’un contrat avec Taipei pour la modernisation des lance-leurres Dagaie installés sur les six frégates légères furtives de la classe La Fayette qui lui avaient été vendues en 1991. S’il ne s’agit pas à proprement parler d’une vente d’armes nouvelles mais plutôt d’une amélioration d’un système important, la Chine a exprimé sa « vive inquiétude » à la France, précisant que ce contrat pourrait « nuire aux relations sino-françaises ». « Contrat d’armement avec Taïwan: la mise en garde de Pékin à Paris », *Challenges*, mis en ligne le 12 mai 2020, consulté le 11 janvier 2021 : [https://www.challenges.fr/monde/asi-pacifique/contrat-d-armement-avec-taiwan-la-mise-en-garde-de-pekin-a-paris\\_709852](https://www.challenges.fr/monde/asi-pacifique/contrat-d-armement-avec-taiwan-la-mise-en-garde-de-pekin-a-paris_709852).

<sup>89</sup> GADY Franz-Stefan, « Taiwan Unveils Model of Indigenously-Designed Diesel-Electric Attack Submarine », *The Diplomat*, 9 mai 2019, consulté le 11 janvier 2021 : <https://thediplomat.com/2019/05/taiwan-unveils-model-of-indigenously-designed-diesel-electric-attack-submarine/>.



cours des 40 dernières années, de nombreux membres du Congrès et des administrations américaines successives ont honoré le *Taiwan Relations Act*, rendant notre partenariat irremplaçable et protégeant notre région des forces anti-démocratiques de plus en plus agressives. Nous sommes solidaires parce que nous pensons que l'obscurité et la peur imposées par les régimes autoritaires ne peuvent pas résister à la lumière de la démocratie<sup>90</sup>.

Lors de son allocution présidentielle à l'occasion de la journée nationale de la République de Chine, le 10 octobre 2018, Tsai Ing-wen souligne à nouveau l'importance des valeurs démocratiques dans la définition de l'identité nationale taïwanaise. Elle rappelle aussi que la menace chinoise ne se traduit pas uniquement sur le plan militaire mais aussi à travers une politique d'influence, par laquelle Pékin use de sa puissance économique pour imposer sa vision d'« une seule Chine » :

Notre priorité actuelle est de formuler une stratégie globale et de renforcer notre sécurité nationale. Le premier élément pour renforcer notre sécurité nationale est de renforcer les liens diplomatiques fondés sur les valeurs et d'établir l'importance stratégique irremplaçable de Taïwan. [...] Face à l'évolution des circonstances internationales, notre choix stratégique est clair, à savoir défendre fermement la liberté, la démocratie et l'économie de marché. Ces valeurs fondamentales ont été des fondements importants pour aider Taïwan à devenir un modèle de démocratie asiatique et à développer une économie forte. Au cours des deux dernières années, confrontée à la pression de la Chine, la République de Chine a maintenu ses valeurs et ses convictions, a été extrêmement résiliente et a donc recueilli le soutien de plus en plus de pays partageant les mêmes idées<sup>91</sup>.

Suite au discours du Président chinois Xi Jinping célébrant les quarante ans du « Message aux compatriotes de Taïwan », Tsai Ing-wen saisit cette opportunité pour réaffirmer l'importance des valeurs démocratiques dans la construction de l'identité nationale taïwanaise. La dimension nationaliste du « Message aux compatriotes de Taïwan » prononcé par Mao Zedong le 6 octobre 1958 est sans équivoque<sup>92</sup>. Débutant par cette assertion « Nous sommes tous chinois », Mao poursuit en soulignant que « Taïwan fait [...] partie de la Chine et ne constitue pas un autre État. Dans le monde, il n'y a qu'une Chine, et non deux Chine »<sup>93</sup>.

---

<sup>90</sup> Texte original: « *By embracing democratic values, the people of Taiwan took their fate into their own hands. The resilient Taiwanese defied all odds and kept making progress. For the past 40 years, many members of Congress and successive U.S. administrations have honored the Taiwan Relations Act, making our partnership irreplaceable and shielding our region from increasingly aggressive anti-democratic forces. We stand together because we believe that the darkness and fear imposed by authoritarian regimes cannot withstand the light of democracy.* ». TSAI Ing-wen, « Taiwan's Self-Made Democracy Still Needs U.S. Partnership », *Foreign Policy*, 9 mai 2019, consulté le 11 janvier 2021 : <https://foreignpolicy.com/2019/05/09/taiwans-self-made-democracy-still-needs-u-s-partnership/>.

<sup>91</sup> Texte original: « *Our current priority is to formulate an overall strategy, and bolster our national security. The first element in fortifying our national security is to strengthen value-based diplomatic links, and establish Taiwan's irreplaceable strategic importance. [...] In facing changing international circumstances, our strategic choice is clear, and that is to staunchly defend freedom, democracy, and the market economy. These fundamental values have been important foundations in helping Taiwan become a model of Asian democracy and develop a strong economy. In the past two years, facing pressure from China, the Republic of China has upheld its values and beliefs, been extremely resilient, and therefore garnered the support of more and more like-minded countries.* ». TSAI Ing-wen, « Democratic Taiwan Lights up the World », Discours prononcé à l'occasion de la journée nationale de la République de Chine, 10 octobre 2018, consulté le 11 janvier 2021 : <https://english.president.gov.tw/News/5548>.

<sup>92</sup> Il y a effectivement eu plusieurs adresses aux compatriotes de Taïwan. Celle de 1958 n'est pas celle de 1979, dont les 40 ans ont été célébrés en 2019.

<sup>93</sup> Texte original : « 我们都是中国人 » ; « 台湾[...] 是中国的一部分，不是另一个国家。世界上只有一个中国，没有两个中国 ». MAO Ze Dong, « Message aux compatriotes de Taïwan » [中华人民共和国国防部告台湾同胞书], 6 octobre 1958, consulté le 11 janvier 2021 : <https://zh.wikisource.org/wiki/中华人民共和国国防部告台湾同胞书> [en chinois] ou <http://french.peopledaily.com.cn/31966/47370/47372/3356342.html> [en français], consulté le 11

Lors de son allocution le 2 janvier 2019, Tsai Ing-wen souligne que Taïwan « n'a jamais accepté le consensus de 1992 » et « n'acceptera jamais [le principe] d'un pays, deux systèmes' » (一国两制 – *yi guo liang zhi*)<sup>94</sup> (Ts.4). Si la Présidente est favorable à engager des négociations avec la Chine, celles-ci devront se réaliser sans la tutelle de Pékin :

Taïwan étant un pays démocratique, toutes les consultations et négociations politiques entre les deux parties du détroit de Taïwan doivent être autorisées et surveillées par le peuple de Taïwan, et menées de gouvernement à gouvernement par les deux parties<sup>95</sup> (Ts.4).

Au terme de cette allocution, Tsai Ing-wen rappelle que l'« opinion publique à Taïwan ne veut pas abandonner la souveraineté, ni faire des concessions au regard de l'identité Taïwanaise »<sup>96</sup> (Ts.4). La conclusion du discours concentre l'essentiel du message de Tsai, celui d'un lien intrinsèque entre l'identité de la nation taïwanaise et son régime politique démocratique. L'altérité dans les mots de Tsai renvoie évidemment au contre-modèle chinois de l'autoritarisme :

Les valeurs démocratiques sont les valeurs et le mode de vie que les Taïwanais chérissent, et nous appelons la Chine à se diriger courageusement vers la démocratie. C'est la seule façon pour eux de vraiment comprendre les idées et les engagements des Taïwanais<sup>97</sup> (Ts.4).

L'allocution de la Première ministre britannique au rassemblement conservateur à Cheltenham (Th.3) est considérée comme « l'un des discours les plus remarquables dans l'histoire récente de la politique britannique, dans lequel Thatcher développe son interprétation de la Vraie Signification de la guerre »<sup>98</sup>. Les arguments de Thatcher s'articulent autour de la dichotomie classique entre démocratie et dictature, et met en valeur la souveraineté comme un trésor national qui n'a pas été dérobé : « ... nous avons combattu pour démontrer que l'agression ne reste jamais impayée et que le voleur ne peut s'enfuir avec son butin ... [...] nous avons combattu pour notre peuple et notre propre souveraineté territoriale »<sup>99</sup> (Th.3). Le discours de Thatcher puise abondamment dans le champ lexical de la nation et de la patrie (« notre nation », « notre pays »): « Notre pays a remporté une grande

---

janvier 2021.

<sup>94</sup> La formule « un pays, deux systèmes » a été utilisée par Deng Xiaoping en 1984 : « la politique du parti consiste à appliquer le principe dit un État, deux systèmes ; pour parler plus précisément, cela signifie qu'au sein de la République populaire de Chine, le milliard et demi de Chinois habitant la partie continentale vit sous un régime socialiste, tandis que Hong Kong, Macao et Taïwan sont régis par un système capitaliste. Ces dernières années, la Chine s'est attachée à redresser les erreurs de la gauche et a élaboré, dans tous les domaines, une politique qui tient compte des conditions réelles. Cinq ans et demi d'efforts ont porté leurs fruits. C'est précisément dans cette conjoncture que nous avons avancé la formule un État, deux systèmes pour régler les problèmes de Hong Kong et de Taïwan ». DENG Xiaoping, « 'Un pays deux systèmes' » [« “一國兩制” », 22-23 juin 1984.], consulté le 11 janvier 2021 : <https://dengxiaopingworks.wordpress.com/2013/03/08/one-country-two-systems/>.

<sup>95</sup> Texte original : « *as Taiwan is a democratic country, all political consultations and negotiations between the two sides of the Taiwan Strait must be authorized and monitored by the people of Taiwan, and conducted on a government-to-government basis by both sides* ».

<sup>96</sup> Texte original : « [the last elections absolutely do not mean that grassroots] *public opinion in Taiwan favors abandoning our sovereignty, nor do they mean that the people want to make concessions regarding taiwanese identity* ».

<sup>97</sup> Texte original : « *Democratic values are the values and way of life that Taiwanese cherish, and we call upon China to bravely move towards democracy. This is the only way they can truly understand Taiwanese people's ideas and commitments* ».

<sup>98</sup> Texte original : « *one of the most remarkable speeches in recent British politics, in which Thatcher gives her interpretation of the True Meaning of the war* ». BARNETT Anthony, *op. cit.*, p. 63.

<sup>99</sup> Texte original : « *... we fought to show that aggression does not pay and that the robber cannot be allowed to get away with his swag [...] we fought for our own people and for our own sovereign territory* ».

victoire et nous pouvons en être fiers »; « La nation a eu la détermination de faire ce qui était juste »; « La Grande-Bretagne [est encore] la nation qui a construit un Empire et règne sur un quart du monde »<sup>100</sup> (Th.3).

Il est intéressant de noter que le ressort de l'altérité avec une puissance étrangère non-démocratique est mobilisé par Margaret Thatcher dans la construction et la mise en valeur de l'identité nationale britannique en-dehors de l'épisode des Malouines. D'abord en 1980, lors d'un discours prononcé devant les membres du parti conservateur à Brighton, la Première ministre décrit le « marxisme soviétique » comme « idéologiquement, politiquement et moralement creux ». Elle met en garde contre la « menace militaire croissante » de l'URSS et des dérives engendrées par la « réponse du gouvernement soviétique [qui] jusqu'à présent a été une campagne de répression pire que toute autre depuis l'époque de Staline »<sup>101</sup>. En nommant expressément l'ancien dictateur soviétique, Thatcher réactive la fracture géopolitique de l'Europe, matérialisée par le « rideau de fer », renforçant ainsi l'opposition démocratie/autoritarisme. C'est notamment à travers ce prisme que se révèle l'identité britannique dans les discours de Margaret Thatcher.

En effet, lors d'un discours prononcé le 20 septembre 1988 au Collège d'Europe, à Bruges (Th.4), dans le contexte international de la Guerre froide, la Première ministre vise particulièrement l'Union soviétique dont la modernisation des forces armées représente un signal fort pour la mise en œuvre d'une « défense conventionnelle efficace en Europe », celle-ci ne devant pas être « une alternative à l'OTAN mais un moyen de renforcer la contribution européenne à la défense commune de l'Ouest ». Margaret Thatcher met en garde ses homologues européens dans « cette période de changements et d'incertitudes en Union soviétique et en Europe de l'Est » et les enjoint, par conséquent, à « préserver l'unité et la détermination de l'Europe afin de s'assurer que, quoiqu'il arrive, notre défense soit sûre »<sup>102</sup>. Force est de constater que l'appel de la Première ministre est resté lettre morte tant le projet d'une véritable défense commune européenne peine à se concrétiser. La diplomatie américaine sous l'administration Trump a endommagé l'alliance transatlantique et le sommet marquant les 70 ans de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord en 2019 a été révélateur de ces tensions, le Président français Emmanuel Macron déclarant même l'OTAN en « état de mort cérébrale »<sup>103</sup>.

---

<sup>100</sup> Texte original : « *Our country has won a great victory and we are entitled to be proud* »; « *The nation had the resolution to do what it knew was right* »; « *Britain [still is] the nation that built an Empire and ruled a quarter of the world* ».

<sup>101</sup> Texte original : « *Soviet Marxism is ideologically, politically and morally bankrupt. But militarily the Soviet Union is a powerful and growing threat. [...] The Soviet Government's response so far has been a campaign of repression worse than any since Stalin's day* ».

<sup>102</sup> Texte original : « *We must meet the requirements for effective conventional defence in Europe against Soviet forces which are constantly being modernized. [...] not as an alternative to NATO, but as a means of strengthening Europe's contribution to the common defence of the West. [...] Above all, at a time of change and uncertainty in the Soviet Union and Eastern Europe, we must preserve Europe's unity and resolve so that whatever may happen, our defence is sure* ».

<sup>103</sup> « Emmanuel Macron warns Europe: NATO is becoming brain-dead », *The Economist*, 7 novembre 2019, consulté le 11 janvier 2021 : <https://www.economist.com/europe/2019/11/07/emmanuel-macron-warns-europe-nato-is-becoming-brain-dead>.

Au terme de cette étude, l'hypothèse 1 reliée à la théorie du « ralliement au drapeau » est validée. Développée par John Mueller<sup>104</sup>, cette théorie avance que des événements dramatiques qui projettent un pays sur la scène internationale créent un effet temporaire de ralliement de la population autour de son chef de gouvernement. Malgré les critiques du camp conservateur britannique et les dissensions au sein même de son cabinet, Margaret Thatcher a profité de la victoire militaire aux Malouines pour asseoir son autorité au Royaume-Uni et se faire réélire triomphalement en 1983 en remportant près de 400 sièges sur 600 à la Chambre des communes, soit la plus large majorité obtenue par un parti britannique depuis 1945.

En ce qui concerne Taïwan, à peine élue, la nouvelle Présidente devait faire face à des difficultés. La nomination de seulement 4 ministres femmes sur 40<sup>105</sup> a exposé le Gouvernement Tsai à des critiques avant même son investiture en mai 2016. En interne, cette décision contestée s'explique surtout par la situation domestique peu favorable de Taïwan (pression chinoise, inégalités sociales, croissance économique atone, etc.). Tsai a donc fait le choix de la stabilité et de la continuité, qui s'illustre de manière saillante dans la nomination du Ministre des Affaires Étrangères, M. Joseph Wu, un ancien cacique du Kuomintang. Le milieu feutré de la diplomatie accueille difficilement de grands chambardements. Les fonctions essentielles dans la mise en place de la politique étrangère et militaire de Taïwan sont occupées par des hommes<sup>106</sup>, confirmant ainsi les stéréotypes genrés. Malgré la situation domestique défavorable à Taïwan, Tsai Ing-wen mise sur une politique étrangère ferme face à Pékin. Dans le plus récent sondage d'opinion réalisé en février 2020, 68% de la population possèdent une opinion favorable à l'égard du gouvernement actuel et 72% approuvent la politique de Tsai Ing-wen quant aux relations interdépendantes<sup>107</sup>. Cheffe du Gouvernement soutenue par sa population en ces temps de crise (en l'occurrence, celle de la pandémie de COVID-19) dans le détroit de Taïwan, la thèse du ralliement au drapeau s'applique donc au cas de Tsai Ing-wen.

L'hypothèse 2 de cette étude sur les discours de Thatcher et Tsai vise à souligner le recours à un vocabulaire ou des figures de style faisant référence à leur genre, leur condition de femme ou tout autre élément de « féminité/féminité ». Force est de constater que ces références sont minimales voire inexistantes. L'analyse des discours de la Première Ministre britannique montre que Thatcher s'est incarnée en cheffe de guerre sans références aucune à son genre. Pourtant, ce n'est pas faute des journalistes d'avoir renvoyé, du moins à ses débuts, Madame Thatcher à sa condition de femme. À ce propos, la Première ministre a régulièrement joué de son genre aussi bien en campagnes électorales que dans l'exercice du pouvoir. La première interview de Thatcher comme nouvelle cheffe du Parti conservateur britannique, le 11 février 1975, est révélateur de l'état d'esprit de l'époque :

---

<sup>104</sup> MUELLER John E, *op. cit.*

<sup>105</sup> Sans surprise, les postes occupés par des femmes échappent aux Ministères régaliens : il s'agit du Ministère du Travail (Hsu Ming-chun), du Ministère de la Culture (Cheng Li-chiun), des Commissariats au Développement national (Chen Mei-ling) et au Développement économique (Huang Mei-yeig), à ne pas confondre avec le Ministère de l'Économie, dirigé par homme.

<sup>106</sup> Outre le poste stratégique occupé par M. Wu, Chen Ming-tong est en charge des Affaires avec le continent (*Mainland Affairs Council*), et enfin Chen Guo-en dirige l'Administration des gardes côtes (*Ocean Affairs Council*).

<sup>107</sup> « Satisfaction with Taiwan's government hits new high amid Wuhan virus scare », *Taiwan News*, 24 février 2020, consulté le 11 janvier 2021: <https://www.taiwannews.com.tw/en/news/3880638>.

- Mme. Thatcher, que souhaiteriez-vous dire aux personnes qui sont sceptiques à l'idée d'une femme dirigeante ?
- Donnez-moi une chance ! [rires]
- Êtes-vous surprise, Mme. Thatcher, qu'un Parlement majoritairement composé d'hommes vous ait élu ?
- Non, ils semblent apprécier les femmes. [rires]
- Mme. Thatcher, avez-vous parlé à votre mari ?
- Oui, vous me demandez toujours cela ! [rires] Vous me posez toujours les questions personnelles<sup>108</sup>.

En ce qui concerne Tsai Ing-wen, le contexte d'élocution et de réception des discours joue un rôle essentiel lorsqu'il s'agit d'analyser le vecteur nationaliste de ses politiques. Ce contexte particulier à Taïwan constitue indéniablement un frein à l'expression d'une féminité/féminité dans l'exercice des plus hautes fonctions. Depuis le début de la nouvelle législature en 2020, bien que le Parlement taïwanais compte 42% de femmes, faisant de cette institution politique la plus paritaire en Asie<sup>109</sup>, il n'empêche que les femmes évoluant dans le milieu politique, à Taïwan et ailleurs dans le monde, se heurtent à un plafond de verre. Avant que Tsai Ing-wen ne soit élue en 2016, un officier de l'Armée populaire de libération, Wang Weixing (王衛星), avait écrit dans une tribune – supprimée depuis – de l'agence de presse officielle de la République populaire de Chine : « En tant que femme politique célibataire, Tsai Ing-wen n'a pas la charge émotionnelle de l'amour, de la « famille » ou des enfants. Son style politique et ses stratégies sont donc plus émotionnels, personnels et extrêmes »<sup>110</sup>. Tsai Ing-wen a d'ailleurs joué de son statut de célibat durant la campagne pour sa réélection en posant avec son chat<sup>111</sup>. Cette démarche somme toute singulière a fait l'objet de nombreuses critiques de la part des autres partis taïwanais. En décembre 2019, le chef du parti Kuomintang, Wu Den-yih (吳敦義), a déclaré que Tsai est une « femme qui apporte la malchance » (衰尾查某)<sup>112</sup>. Les attaques à l'endroit de la Présidente sont également venues du Nouveau Parti, un groupement politique en faveur de l'unification avec la Chine. Son candidat désigné lors de la dernière élection présidentielle, Yang Shih-kuang (楊世光), a indiqué que Tsai « n'est pas qualifiée pour parler à la prochaine génération, car elle n'a pas d'enfant »<sup>113</sup>. De plus, il établit un lien de corrélation entre le fait de soutenir

<sup>108</sup> Texte original: « – Mrs. Thatcher what would you like to say to people who are still sceptical about the idea of a lady leader? – Give me a break! [Laughter] – Are you surprised, Mrs. Thatcher, that the male-dominated Parliamentary Party have elected you? – No, they seem to like ladies. [Laughter] – Mrs. Thatcher, have you spoken to your husband? – Yes, you always ask me that! [Laughter] – You always ask me the personal questions ». THATCHER Margaret, « Press Conference after winning Conservative leadership (Conservative Central Office) », *Margaret Thatcher Foundation's archives*, 1 février 1975, consulté le 11 janvier 2021 : <https://www.margaretthatcher.org/document/102487>.

<sup>109</sup> LAW Violet, « Taiwan's female politicians forge path to equality », *Aljazeera*, 31 janvier 2020, consulté le 11 janvier 2021 : <https://www.aljazeera.com/news/2020/01/taiwan-female-politicians-forge-path-equality-200131033602459.html>.

<sup>110</sup> Texte original: « As a single female politician, she does not have the emotional burden of love, of 'family' or children. So her political style and strategy tend to be emotional, personalised and extreme ». « Sexist remarks on Tsai Ing-wen spark outrage in China, Taiwan ». *The Strait Times*, 26 mai 2016, consulté le 11 janvier 2021 : <https://www.straitstimes.com/asia/east-asia/sexist-remarks-on-tsai-ing-wen-spark-outrage-in-china-taiwan>.

<sup>111</sup> BIRTLES Bill, « Taiwan's Iron Cat Lady Tsai Ing-wen and her 'cute' campaign to keep the presidency », *ABC News*, 10 janvier 2020, consulté le 11 janvier 2021 : <https://www.abc.net.au/news/2020-01-11/taiwans-iron-cat-lady-tsai-ing-wen-and-her-cute-campaign/11851644>.

<sup>112</sup> MAXON Ann & Jason PAN, « Wu stands by sexist epithet for Tsai », *Taipei Times*, 19 décembre 2019, consulté le 11 janvier 2021 : <http://taipeitimes.com/News/front/archives/2019/12/19/2003727798>.

<sup>113</sup> Texte original : « 蔡英文表示，今天媒體報導有參選人批評她「不是男人」，還說她「沒有下一代」，沒資格談下一代的

l'indépendance et d'être une femme : « Je suis pour l'unification. Je suis un homme »<sup>114</sup>.

Ces prises de position soulignent que Tsai Ing-wen a souvent été renvoyée depuis son élection à son statut de femme, qui plus est célibataire. La « vision agenrée » de Tsai quant à sa politique militaire n'est donc pas partagée par tous les partis politiques à Taïwan : les adversaires de Tsai mettant l'accent sur l'incompatibilité – voire l'antagonisme – entre le genre féminin et le recours à la force armée. Outre le cas taïwanais, il est intéressant de noter que le poste de ministre de la Défense au Japon était occupé, jusqu'en 2017, par une femme. Dans un pays connu pour son manque criant de femmes à des responsabilités politiques importantes, l'expérience de Tomomi Inada (稲田朋美) fait figure de paradoxe. Néanmoins, après la démission pour raison de santé du Premier ministre Shinzo Abe (安倍晋三) en septembre 2020, Madame Inada n'a pas présenté sa candidature à la direction du Parti libéral-démocrate. Pour justifier sa décision, elle invoque une culture politique au Japon qui favorise les hommes, confirmant ainsi l'idée du plafond de verre évoquée plus-haut<sup>115</sup>.

L'hypothèse 3 relative à la mise en scène d'un nationalisme « belliqueux » dans le cadre des politiques militaires et de défense de Thatcher et Tsai est partiellement confirmée. Sur le plan des ressources matérielles, on constate une logique augmentation des dépenses militaires durant les mandats de Margaret Thatcher à cause de la projection de l'armée britannique dans les Malouines puis, dans le temps long, en raison de la course aux armements durant la Guerre froide. Sur le plan des discours néanmoins, la première Ministre britannique a certes assumé une diplomatie assertive et milité pour la constitution d'une force armée européenne, mais sans formuler nécessairement un nationalisme « belliqueux ». Dans le cas de Taïwan, le budget de défense a augmenté dès l'élection de Tsai en 2016 et, dans les discours, l'importance de la puissance militaire et des enjeux de sécurité dans le détroit sont régulièrement mis en lumière même s'il convient de nuancer la position militariste de Tsai en rappelant, par exemple, que l'augmentation des dépenses militaires à Taïwan a été également significative sous Chen (2006-2007) et sous Ma (2010-2011). La publication en 2017 par le Gouvernement taïwanais d'un document officiel sur sa politique de défense, le *Quadrennial Defense Review*, offre un aperçu des orientations stratégiques en la matière sous l'Administration Tsai<sup>116</sup>. Sans réelles innovations majeures, le rapport confirme le maintien du *statu quo* dans le détroit et reprend l'objectif traditionnel des forces armées taïwanaises depuis des décennies : le déni d'accès – aérien, maritime et terrestre – pour empêcher une invasion de l'Armée populaire de libération<sup>117</sup>. Outre le développement d'une industrie de défense nationale, ce dernier rapport marque aussi pour la République de Chine l'importance croissante des enjeux de cybersécurité – une problématique d'ailleurs soulevée par Tsai Ing-wen lors de son second discours d'investiture le 20 mai 2020<sup>118</sup>. Durant une réunion le 11

---

事 ». « 被批不是男人、沒資格談下一代 蔡英文：人身攻擊大可不必 », *Liberty Times Net*, 2 juillet 2019, consulté le 11 janvier 2021 : <https://news.ltn.com.tw/news/politics/breakingnews/2840776>.

<sup>114</sup> Texte original : « I am pro-unification. I am a man ». CHEN Yu-fu, « New Party candidate vows to target 'woman' Tsai », *Taipei Times*, 3 juillet 2019, consulté le 11 janvier 2021 : <http://www.taipetimes.com/News/taiwan/archives/2019/07/03/2003718038>.

<sup>115</sup> OSUMI Magdalena, « What's stopping women in Japan's politics from making history? A lot », *The Japan Times*, 14 septembre 2020, consulté le 11 janvier 2021 : <https://www.japantimes.co.jp/news/2020/09/14/national/politics-diplomacy/japan-politics-women/>

<sup>116</sup> MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE, *Quadrennial Defense Review*, République de Chine, Taipei, Mars 2017, consulté le 11 janvier 2021 : <https://www.ustaiwandefense.com/tdnswp/wp-content/uploads/2000/01/2017-taiwan-Quadrennial-Defense-Review-QDR.pdf>.

<sup>117</sup> WU Shang-Su, « Taiwan's Defense under the Tsai Administration », *Asian Survey*, Vol. 58, n°4, 2018, p. 714.

<sup>118</sup> Tsai Ing-wen, Discours d'investiture, 20 mai 2020, consulté le 11 janvier 2021 :

mars 2019 sur la sécurité nationale, Tsai mentionne la hausse du budget militaire et insiste sur la nécessité d' « améliorer nos capacités de combat pour dissuader la Chine d'une agression militaire et pour préserver notre souveraineté, notre démocratie et nos libertés »<sup>119</sup>.

Cette référence à la démocratie constitue un continuum dans les discours sélectionnés de Margaret Thatcher et Tsai Ing-wen et confirme ainsi la dernière hypothèse de cette étude. La comparaison d'objets distants permet, une fois encore, d'éviter l'essentialisme de l'approche endogène et de saisir, s'il y a lieu, les interférences et les résonances entre ensembles présumés distincts. L'hypothèse 4 est relative à la construction de l'altérité dans les représentations de l'identité nationale au Royaume-Uni et à Taïwan. Dans la perspective du constructivisme critique, Weldes, Laffey et al. conceptualisent la « production culturelle des insécurités » en s'attardant à lier leur caractère socialement construit aux rapports d'altérité et de pouvoir<sup>120</sup>. Énoncer l'insécurité est ici un acte performatif, certes permis par une localisation au sein de relations de domination, mais qui vise aussi à reproduire une identité. À cet égard, les deux cas d'études partagent certaines similitudes dans la construction respective de leur identité nationale. Indissociable de la notion d'altérité, l'identité permet d'affirmer quelque chose de commun entre des individus autant qu'elle sert à identifier concrètement ce qui les différencie. Margaret Thatcher et Tsai Ing-wen recourent à la même technique de rhétorique qui consistent à opposer des éléments, en l'occurrence la démocratie ou les valeurs démocratiques, afin de les valoriser par rapport à d'autres, connotés péjorativement, en l'occurrence des pratiques autoritaires et dictatoriales (hypothèse 4). L'Argentine et sa junte militaire sont présentées comme l'altérité chez Thatcher qui se sert du succès des Malouines pour glorifier l'ancien Empire mais surtout la nation britannique, muée par des valeurs démocratiques. Le nationalisme Taïwanais, tel qu'incarnée par Tsai Ing-wen, surinvestit le ressort de l'altérité chinoise. Et alors que la plupart des Taïwanais ne s'identifient pas aux Chinois du continent, il reste à déterminer si à terme le nationalisme taïwanais peut cohabiter avec le nationalisme chinois.

---

<https://taiwaninfo.nat.gov.tw/news.php?unit=47&post=177890>.

<sup>119</sup> Texte original: « *We must steadily increase the defense budget and comprehensively enhance our combat capabilities to deter China's military aggression and ensure our sovereignty, democracy, and freedom* ». TSAI Ing-wen, « President Tsai convenes National Security Meeting, finalizes strategy and mechanisms for responding to PRC's "one country, two systems model for Taiwan" », République de Chine, Taipei, 11 mars 2019, consulté le 11 janvier 2021 : <https://english.president.gov.tw/NEWS/5656>.

<sup>120</sup> WELDES Jutta, Mark LAFFEY, Hugh GUSTERSON & Raymond DUVALL, *Cultures of Insecurity. States, Communities and the Production of Danger*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1999, 352 p.

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages

ANDERSON Benedict, *Imagined Communities: Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*, Londres, Verso, 1983, 160 p.

AUSTIN John L., *How to Do Things with Words. The William James Lectures delivered at Harvard University in 1955*, Oxford, Oxford University Press, 1962, 167 p.

BALZACQ Thierry, Peter DOMBROWSKI & Simon REICH, *Comparative Grand Strategy: A Framework and Cases*, Oxford, Oxford University Press, 2019, 368 p.

BARNETT Anthony, *Iron Britannia. Why Parliament Waged its Falklands War*, Londres, Allison & Busby, 1982, 160 p.

BOURDIEU Pierre, *Le Sens pratique*, Paris, Edition de Minuit, 1980, 480 p.

BRAUD Philippe, *Sociologie politique*, 11<sup>ème</sup> édition, Issy-les-Moulineaux, LGDJ, Lextenso Éditions, 2014, 672 p.

CABESTAN Jean-Pierre, *La politique internationale de la Chine*, Paris, Presses de Sciences Po, 2015, 640 p.

CAMPBELL David, *Writing Security : United States Foreign Policy and the Politics of Identity*, revised edition, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1998, 289 p.

ENLOE Cynthia, *Bananas, Beaches and Bases: Making Feminist Sense of International Relations*. London, Pandora, 1989, 244 p.

FINNEMORE Martha, *National Interests in International Society*, Ithaca et Londres, Cornell University Press, 1996, 154 p.

FOUCAULT Michel, *L'Archéologie du savoir*, Gallimard, Paris, 1969, 294 p.

GELLNER Ernest, *Nations and Nationalism*, Ithaca, Cornell University, 1983, 150 p.

GEERTZ Clifford, *The Interpretation of Cultures*, Londres, Fontana, 1973, 470 p.

GOLDSTEIN Steven, *China and Taiwan*, Cambridge, Polity Press, 2015, 288 p.

GREENFELD Liah, *Nationalism: Five Roads to Modernity* Cambridge, Massachusetts, Harvard University Press, 1992, 581 p.

HAIG Alexander M., *Caveat: Realism, Reagan, and Foreign Policy*, New York, Macmillan, 1984, 367 p.

HERMAN Edward S. & Noam CHOMSKY, *Manufacturing Consent: The Political Economy of the*



- Mass Media*, New York, Pantheon Books, 1989, 480 p.
- HOBBSAWM Eric J., *Nations and Nationalism Since 1780: program, myth, reality*, Cambridge, Cambridge University Press, 1990, 191 p.
- HOWE Geoffrey, *Conflict of Loyalty*, Londres, Macmillan, 1994, 736 p.
- JING Huang & Li XIAOTING, *Inseparable Separation: The Making of China's Taiwan Policy*, Singapore, World Scientific Publishing, 2010, 452 p.
- KEDOURIE Elie, *Nationalism*, Hobokne, Wiley, 4e édition, 1993, 176 p.
- MARTIN Janet M. & MaryAnne Borrelli (eds), *The Gendered Executive: A Comparative Analysis of Presidents, Prime Ministers, and Chief Executives*, Philadelphia, Temple University Press, 2016, 296 p.
- MAUSS, Marcel, *Oeuvres*, Tome III, Paris, Édition de Minuit, 1969, 584 p.
- MAZIÈRE, Francine, *L'analyse du discours. Histoire et pratiques*, Paris, Presses Universitaires de France, 2005, 127 p.
- MENGIN Françoise, *Fragments d'une guerre inachevée. Les entrepreneurs taiwanais et la partition de la Chine*, Paris, Karthala, 2013, 528 p.
- MONAGHAN David, *The Falklands War. Myth and Countermyth*, London, Macmillan, 1998, 208 p.
- MUELLER John E, *War, Presidents and Public Opinion*, New York, John Wiley & Sons, 1973, 300 p.
- ONUF Nicholas, *World of Our Making: Rules and Rule in Social Theory and International Relations*, Columbia, University of South Carolina Press, 1989, 341 p.
- PARKINSON Cecil, *Right at the Centre. An Autobiography*, Londres, Weidenfel and Nicholson, 1992, 312 p.
- PETTMAN, Jan, *Worlding Women*, Londres, Routledge, 1996, 272 p.
- PRIOR James, *A Balance of Power*, Londres, Hamish Hamilton, 1986, 288 p.
- RAINBOW, Murray (ed.), *Cracking the Highest Glass Ceiling: A Global Comparison of Women's Campaigns for Executive Office*, Santa Barbara, Praeger, 2010, 267 p.
- SCHWINDT-BAYER Leslie A. (ed.), *Gender and Representation in Latin America*, New York, Oxford University Press, 2018, 352 p.
- SMITH, Anthony D., *The Ethnic Origins of Nations*, Oxford, Blackwell, 1986, 312 p.
- SMITH, Anthony D., *National Identity*, London, Penguin, 1991, 227 p.

SMITH, Anthony D., *Nationalism and Modernism*, Londres, Routledge, 1998, 288 p.

TANNEN Deborah, Heidi E. HAMILTON & Deborah SCHIFFRIN, *The Handbook of Discourse Analysis*, Vol. I et II, deuxième édition, West Sussex, Wiley Blackwell, 2015, 952 p.

THATCHER, Margaret, *The Downing Street Years*, London, Harper Collins, 1993, 914 p.

THIRIOT, Céline, MARTY, Marianne et Emmanuel NADAL, *Penser la politique comparée. Un état des savoirs théoriques et méthodologiques*, Paris, Karthala, 2004, 304 p.

VAN DEN BERGHUE, Pierre L, *Human Family Systems: An Evolutionary View*, New York, Elsevier, 1979, 254 p.

WELDES Jutta, Mark LAFFEY, Hugh GUSTERSON & Raymond DUVALL, *Cultures of Insecurity. States, Communities and the Production of Danger*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1999, 352 p.

WENDT, Alexander, *Social Theory of International Politics*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, 452 p.

YUVAL-DAVIS, Nira, et Floya ANTHIAS (eds), *Woman - Nation - State*, Londres, Macmillan, 1989, 185 p.

YUVAL-DAVIS, Nira, *Gender & Nation*, Londres, Sage, 1997, 168 p.

### **Articles scientifiques et chapitres d'ouvrage**

AL-ALI Nadjé, « Nationalisms, National Identities and Nation States: Gendered Perspectives », *Nations and Nationalism*, Vol. 6, n°4, 2000, p. 631-638.

BALIBAR Etienne, « The Nation Form – History and Ideology », *New Left Review*, Vol. 13, n°3, 1990, p. 329-361.

BUSH Richard. C., « The 2016 Election and Prospects for Taiwan's Democracy », *Orbis*, Vol. 60, n°4, 2016, p. 473-487.

CABESTAN Jean-Pierre, « Taiwan's Mainland Policy: Normalization, Yes; Reunification, Later », *The China Quarterly*, Vol. 148, 1996, pp. 1260-1283.

CHATTERJEE Partha, « The National Resolution of the Women's Question », dans SANGARI Kumkum & Sudesh VAID (dirs.), *Recasting Women in India: Essays in Colonial History*, New Brunswick, Rutgers University Press, 1990, p. 233-253.

LINCOT Emmanuel, « Le pouvoir chinois face à de nouveaux défis », *Asia Focus*, n°34, juin 2017, p. 2-15.

MARIA BRUNI Domenico, « A Leader at War : Margaret Thatcher and the Falklands Crisis of 1982 », *Observatoire de la société britannique*, Vol. 20, n°1), 2018, p.135-157.

SARTORI Giovanni, « Comparing and Miscomparing », *Journal of Theoretical Politics*, Vol. 3, n°3, 1991, p. 243-257.

REYES-HOUSHOLDER Catherine, « Presidentas rise: consequences for women in cabinets? », *Latin American Politics and Society*, Vol. 58, n°3, 2016, p. 3-25.

SHILS Edward, « Primordial, personal, sacred, and civil ties », *British Journal of Sociology*, Vol. 8, 1957, p. 130-145.

SCHWINDT-BAYER Leslie A. & Catherine Reyes-Housholder, « Citizen responses to female executives: is it sex, novelty or both? », *Politics, Groups, and Identities*, Vol. 5, n°3, 2017, pp. 373-398.

TICKNER, J. Ann, « Hans Morgenthau's Principles of Political Realism: A Feminist Reformulation », *Millennium*, Vol. 17, n°3, 1988, pp. 429-440.

WÆVER Ole, « Securitization and Desecuritization », dans LIPSCHUTZ Ronnie D. (dir.), *On Security*, New York, Columbia University Press, 1995, p. 46-86.

WALDRON Arthur, « Legacy Problems: China's Taiwan Dilemma », *Orbis*, Vol. 60, n°4, 2016, pp. 609-631.

WELDES, Jutta, « Constructing National Interests », *European Journal of International Relations*, Vol. 2, n°3, 1996, pp. 275-318.

WENDT, Alexander, « Anarchy is what States Make of it: The Social Construction of Power Politics », *International Organization*, 46, (2), 1992, pp. 391-425.

WU Rwei-Ren, « Toward a Pragmatic Nationalism: Democratization and Taiwan's Passive Revolution », dans CORCUFF Stéphane (dir.), *Memories of the Future: National Identity Issues and the Search for a New Taiwan*, Armonk (New-York), M.E. Sharpe, 2002, pp. 196-218.

WU Shang-Su, « Taiwan's Defense under the Tsai Administration », *Asian Survey*, Vol. 58, n°4, 2018, pp. 704-725.

YEH Hsin-Yi, « A Sacred Bastion? A Nation in Itself? An Economic Partner of Rising China? Three Waves of Nation-Building in Taiwan after 1949 », *Studies in Ethnicity and Nationalism*, Vol. 14, n°1, 2014, p. 207-228.

YUVAL-DAVIS, Nira, « The Bearers of the Collective: Women and Religious Legislation in Israel », *Feminist Review*, 4, 1980, pp. 15-27.

### **Autres ressources**

BIRTLES Bill, « Taiwan's Iron Cat Lady Tsai Ing-wen and her 'cute' campaign to keep the presidency », *ABC News*, 10 janvier 2020. Disponible [en ligne] sur: <https://www.abc.net.au/news/2020-01-11/taiwans-iron-cat-lady-tsai-ing-wen-and-her-cute-campaign/11851644> [consulté le 11 janvier 2021]

CENTRE D'ÉTUDES STRATÉGIQUES DE LA MARINE, « La Marine taïwanaise : à 70 nautiques de la deuxième flotte mondiale », *Brevés Marines*, Ministère français des Armées, n°222, avril 2019. Disponible [en ligne] : <https://cesm.marine.defense.gouv.fr/index.php/publications/breves-marine/390-breve-marine-n-222-la-marine-taiwanaise-a-70-nautiques-de-la-deuxieme-flotte-mondiale> [consulté le 11 janvier 2021]

CHEN Yu-fu, « New Party candidate vows to target 'woman' Tsai », *Taipei Times*, 3 juillet 2019. Disponible [en ligne] sur : <http://www.taipetimes.com/News/Taiwan/archives/2019/07/03/2003718038> [consulté le 11 janvier 2021]

CLINTON, Hillary, « America's Pacific Century », *Foreign Policy*, mis en ligne le 11 octobre 2011. Disponible [en ligne] sur : <https://foreignpolicy.com/2011/10/11/americas-pacific-century/> [consulté le 11 janvier 2021]

CORCUFF Stéphane, « Taïwan : 2016, début d'une nouvelle ère », *Asialyst*, mis en ligne le 19 mai 2016. Disponible [en ligne] sur : <https://asialyst.com/fr/2016/05/19/taiwan-2016-debut-d-une-nouvelle-ere/> [consulté le 11 janvier 2021]

CORCUFF Stéphane, « Taïwan : l'invention sous contrainte d'un nouveau modèle de puissance ? », *Diplomatie*, n°103, mars-avril 2020, p. 12-17.

DENG Xiaoping, « 'Un pays deux systèmes' » [«“一國兩制”»], 22-23 juin 1984. Disponible [en ligne] sur : <https://dengxiaopingworks.wordpress.com/2013/03/08/one-country-two-systems/> [Page consultée le 11 janvier 2021].

GADY Franz-Stefan, « Taiwan Unveils Model of Indigenously-Designed Diesel-Electric Attack Submarine », *The Diplomat*, mis en ligne 9 mai 2019. Disponible [en ligne] sur : <https://thediplomat.com/2019/05/taiwan-unveils-model-of-indigenously-designed-diesel-electric-attack-submarine/> [consulté le 11 janvier 2021]

GOMART Thomas, « Le retour du risque géopolitique. Le triangle stratégique Russie, Chine, Etats-Unis », *Les notes de l'institut*, Institut de l'entreprise et Institut français de relations internationales, Paris, janvier 2016. Disponible [en ligne] sur : <https://www.ifri.org/fr/publications/publications-ifri/articles-ifri/retour-risque-geopolitique-triangle-strategique-russie> [consulté le 11 janvier 2021]

HAIG Alexander, « Télégramme au Président Ronald Reagan », 9 avril 1982, disponible [en ligne] sur le site : <https://www.margareththatcher.org/document/109216> [consulté le 11 janvier 2021]

HORTON Chris, « Taiwan Set to Receive \$2 Billion in U.S. Arms, Drawing Ire From China », *The New York Times*, mis en ligne le 9 juillet 2019. Disponible [en ligne] sur : <https://www.nytimes.com/2019/07/09/world/asia/taiwan-arms-sales.html> [consulté le 11 janvier 2021]

INTERNATIONAL CRISIS GROUP, *CrisisWatch July 2020 Asia*, juillet 2020. Disponible [en ligne] sur : <https://www.crisisgroup.org/crisiswatch> [consulté le 11 janvier 2021]

Interview du président Lee Teng-hui, *Deutsche Welle*, 9 juillet 1999. Disponible [en ligne] sur: <https://www.taiwandc.org/nws-9926.htm> [consulté le 11 janvier 2021]

LAGNEAU, Laurent, « Un groupe aéronaval chinois constitué autour du porte-avions *Liaoning* CNS se déploie en Mer de Chine », *Opex360*, 13 avril 2020. Disponible [en ligne] sur: <http://www.opex360.com/2020/04/13/un-groupe-aeronaval-chinois-constitue-autour-du-porte-avions-cns-liaoning-se-deploie-en-mer-de-chine/> [consulté le 11 janvier 2021]

LAW Violet, « Taiwan's female politicians forge path to equality », *Aljazeera*, mis en ligne le 31 janvier 2020. Disponible [en ligne] sur : <https://www.aljazeera.com/news/2020/01/taiwan-female-politicians-forge-path-equality-200131033602459.html> [consulté le 11 janvier 2021]

MAO Ze Dong, « Message aux compatriotes de Taïwan » [中华人民共和国国防部告台湾同胞书], 6 octobre 1958. Disponible [en ligne] sur: <https://zh.wikisource.org/wiki/%E4%B8%AD%E5%8D%8E%E4%BA%BA%E6%B0%91%E5%85%B1%E5%92%8C%E5%9B%BD%E5%9B%BD%E9%98%B2%E9%83%A8%E5%91%8A%E5%8F%B0%E6%B9%BE%E5%90%8C%E8%83%9E%E4%B9%A6> [en chinois] ou <http://french.peopledaily.com.cn/31966/47370/47372/3356342.html> [en français] [consulté le 11 janvier 2021]

MAXON Ann & Jason PAN, « Wu stands by sexist epithet for Tsai », *Taipei Times*, 19 décembre 2019. Disponible [en ligne] sur : <http://taipeitimes.com/News/front/archives/2019/12/19/2003727798> [consulté le 11 janvier 2021]

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE, *Quadrennial Defense Review*, République de Chine, Taipei, Mars 2017. Disponible [en ligne] sur: <https://www.ustaiwandefense.com/tdnswp/wp-content/uploads/2000/01/2017-Taiwan-Quadrennial-Defense-Review-QDR.pdf> [consulté le 11 janvier 2021]

NATIONAL CHENGCHI UNIVERSITY, Election Study Center, 臺灣民眾臺灣人/中國人認同趨勢分佈 (1992年~2020年06月) [Répartition des tendances d'identification ethnoculturelle des Taïwanais (1992~juin 2020)]. Disponible [en ligne] sur: <https://esc.nccu.edu.tw/PageDoc/Detail?fid=7804&id=6960> [consulté le 11 janvier 2021]

NATIONAL CHENGCHI UNIVERSITY, Election Study Center, 臺灣民眾臺灣人/中國人認同趨勢分佈 (1994年~2020年06月) [Répartition des tendances de soutien à l'unification et à l'indépendance à Taïwan (1994~juin 2020)]. Disponible [en ligne] sur: <https://esc.nccu.edu.tw/PageDoc/Detail?fid=7805&id=6962> [consulté le 11 janvier 2021]

OSUMI Magdalena, « What's stopping women in Japan's politics from making history? A lot », *The Japan Times*, 14 septembre 2020. Disponible [en ligne]: <https://www.japantimes.co.jp/news/2020/09/14/national/politics-diplomacy/japan-politics-women/> [consulté le 11 janvier 2021].

POMPEO Michael, « Lifting Self-Imposed Restrictions on the U.S.-Taiwan Relationship », Département d'État, États-Unis d'Amérique, 9 janvier 2021. Disponible [en ligne]:

<https://www.state.gov/lifting-self-imposed-restrictions-on-the-u-s-taiwan-relationship/> [11 janvier 2021]

THATCHER Margaret, « Press Conference after winning Conservative leadership (Conservative Central Office) », *Margaret Thatcher Foundation's archives*, 1 février 1975. Disponible [en ligne] sur: <https://www.margaretthatcher.org/document/102487> [consulté le 11 janvier 2021]

THATCHER, Margaret, « Speech to Conservative Party Conference ('the lady's not for turning') [*"The Reason Why"*] », *Margaret Thatcher Foundation's archives*, 10 octobre 1980. Disponible [en ligne] sur: <https://www.margaretthatcher.org/document/104431> [consulté le 11 janvier 2021]

THATCHER, Margaret, « Speech to Conservative Rally at Cheltenham », *Margaret Thatcher Foundation's archives*, 3 juillet 1982. Disponible [en ligne] sur: <http://www.margaretthatcher.org/speeches/displaydocument.asp?docid=104989> [consulté le 11 janvier 2021]

TSAI Ing-wen, « Democratic Taiwan Lights up the World », Discours prononcé à l'occasion de la journée nationale de la République de Chine, 10 octobre 2018. Disponible [en ligne] sur: <https://english.president.gov.tw/News/5548> [consulté le 11 janvier 2021]

TSAI Ing-wen, « President Tsai convenes National Security Meeting, finalizes strategy and mechanisms for responding to PRC's "one country, two systems model for Taiwan" », République de Chine, Taipei, 11 mars 2019. Disponible [en ligne]: <https://english.president.gov.tw/NEWS/5656> [consulté le 11 janvier 2021]

TSAI Ing-wen, « Taiwan's Self-Made Democracy Still Needs U.S. Partnership », *Foreign Policy*, mis en ligne le 9 mai 2019. Disponible [en ligne] sur: <https://foreignpolicy.com/2019/05/09/taiwans-self-made-democracy-still-needs-u-s-partnership/> [consulté le 11 janvier 2021]

TSAI Ing-wen, *Discours d'investiture*, 20 mai 2020. Disponible [en ligne] sur: <https://taiwaninfo.nat.gov.tw/news.php?unit=47&post=177890> [consulté le 11 janvier 2021]

STOCKHOLM INTERNATIONAL PEACE RESEARCH INSTITUTE, *SIPRI Military Expenditure Database*, "Data for all countries 1948-2019", 2020. Disponible [en ligne] sur : <https://www.sipri.org/databases/milex> [consulté le 11 janvier 2021]

XUAN Loc Doan, « Taiwan's democracy is the key issue facing China », *Asia Times*, mis en ligne le 24 avril 2018, consulté le 13 juin 2020. Disponible [en ligne] sur : <https://asiatimes.com/2018/04/taiwans-democracy-is-the-key-issue-facing-china/> [consulté le 11 janvier 2021]

« Contrat d'armement avec Taïwan: la mise en garde de Pékin à Paris », *Challenges*, 12 mai 2020. Disponible [en ligne] sur : [https://www.challenges.fr/monde/asia-pacifique/contrat-d-armement-avec-taiwan-la-mise-en-garde-de-pekin-a-paris\\_709852](https://www.challenges.fr/monde/asia-pacifique/contrat-d-armement-avec-taiwan-la-mise-en-garde-de-pekin-a-paris_709852) [consulté le 11 janvier 2021]

« Emmanuel Macron warns Europe: NATO is becoming brain-dead », *The Economist*, mis en ligne le 7 novembre 2019. Disponible [en ligne] sur : <https://www.economist.com/europe/2019/11/07/emmanuel-macron-warns-europe-nato-is-becoming-brain-dead> [consulté le 11 janvier 2021]

« President Chen Shui-bian's speech », *BBC*, 5 août 2002. Disponible [en ligne] : <http://news.bbc.co.uk/2/hi/asia-pacific/2172970.stm> [consulté le 11 janvier 2021]

« President Tsai Interviewed by BBC », République de Chine, Taipei, 18 janvier 2020. Disponible en ligne : <https://english.president.gov.tw/NEWS/5962/identity> [consulté le 11 janvier 2021]

« Satisfaction with Taiwan's government hits new high amid Wuhan virus scare », *Taiwan News*, mise en ligne le 24 février 2020, consulté le 13 juin 2020. Disponible [en ligne] sur : <https://www.taiwannews.com.tw/en/news/3880638> [consulté le 11 janvier 2021]

« Sexist remarks on Tsai Ing-wen spark outrage in China, Taiwan ». *The Strait Times*, 26 mai 2016. Disponible [en ligne] sur : <https://www.straitstimes.com/asia/east-asia/sexist-remarks-on-tsai-ing-wen-spark-outrage-in-china-taiwan> [consulté le 11 janvier 2021]

« Xi says "China must be, will be reunified" as key anniversary marked », *Xinhua*, mis en ligne le 2 janvier 2019. Disponible [en ligne] sur : [http://www.xinhuanet.com/english/2019-01/02/c\\_137714898.htm](http://www.xinhuanet.com/english/2019-01/02/c_137714898.htm) [consulté le 11 janvier 2021].

« 被批不是男人、沒資格談下一代 蔡英文：人身攻擊大可不必 », *Liberty Times Net*, 2 juillet 2019. Disponible [en ligne] sur : <https://news.ltn.com.tw/news/politics/breakingnews/2840776> [consulté le 11 janvier 2021]

---

Pour citer cet article : MOUTON Gauthier, « Incarner la Nation par les mots et les armes. Analyse comparative des discours de politique étrangère chez Margaret Thatcher (Royaume-Uni) et Tsai Ing-Wen (Taïwan) », *Cahiers Tocqueville des Jeunes Chercheurs*, Vol. 3, n°1, juillet 2021, p. 61-100.

---

Titulaire d'une maîtrise en relations internationales de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Gauthier Mouton est doctorant en science politique à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM). Il a assuré pendant plusieurs années la coordination de l'Observatoire de l'Asie de l'Est, rattaché au Centre d'études sur l'intégration et la mondialisation (CEIM) de l'UQÀM. Ses travaux portent principalement sur l'analyse de politiques étrangère et de sécurité en Asie orientale et dans l'espace post-soviétique, ainsi que sur la gestion et l'accaparement des ressources naturelles et stratégiques. Gauthier Mouton a publié récemment un chapitre d'ouvrage (co-écrit avec Ting-sheng Lin) intitulé « La question taïwanaise à la lumière de la modernisation de l'armée chinoise » (Presses de l'Université de Montréal, 2020) et a codirigé un ouvrage (*East and Southeast Asian Energy Transition and Politics*) publié par le Conseil québécois d'études géopolitiques (2020). Il complète actuellement l'écriture de sa thèse consacrée aux dimensions géopolitiques de la transition énergétique en Chine.